

NOUVELLES DONNÉES SUR LE NÉOLITHIQUE ANCIEN D'OLTÉNIE

M. NICA

Les recherches archéologiques entreprises ces dernières années sur le territoire de l'Olténie¹ ont fourni de nombreuses données, permettant de mieux connaître les premières communautés humaines du néolithique céramique établies dans cette région de la Roumanie. Malgré la présence en Olténie de différents sites épipaléolithiques — et nous songeons en premier lieu à ceux de la zone des Portes de Fer² et à celui d'Ostrovul Corbului³ — on n'a pu constater jusqu'à ce jour une évolution directe depuis l'épipaléolithique au néolithique céramique. Du reste, une évolution directe jusqu'au néolithique céramique n'a pu être précisée sous le rapport stratigraphique même dans les sites acéramiques de Thessalie⁴.

La plupart des établissements épipaléolithiques d'Olténie⁵ sont recouverts de couches néolithiques renfermant de la poterie typique pour les phases Starčevo II—III (Milojčić). Certaines tentatives d'interpréter les établissements épipaléolithiques du bassin du Moyen-Danube comme une autre zone de la révolution néolithique ne sont pas fondées sur des preuves convaincantes⁶.

Dans le stade actuel des recherches, les commencements du néolithique en Olténie ne peuvent être cherchés que dans les premières manifestations des communautés humaines de cultivateurs et d'éleveurs, qui ont apporté avec elles, entre autres, ces formes premières de la céramique. D'où sont venues ces communautés? Quels furent leurs rapports avec les groupes culturels voisins? Voilà justement les questions auxquelles nous tâcherons de répondre à l'aide des résultats fournis par nos recherches dans l'établissement de Cîrcea.

Le site de Cîrcea (commune de Coșoveni, à 9 km sud-est de Craiova) s'étend sur les deux berges — point trop hautes — du ruisseau Cîrcea, plus précisément à la limite entre la terrasse inférieure et la terrasse supérieure du Jiu. L'établissement situé sur la rive gauche du cours d'eau, au lieu-dit «La Hanuri», a été détruit en majeure partie lors des travaux de construction de la voie ferrée et de la route Craiova-Caracal. C'est lui qui représente les horizons néolithiques les plus anciens de Cîrcea. Il n'en reste plus qu'une surface périphérique de 30 × 30 m. Depuis la limite de ces horizons s'étend, sur une centaine de mètres encore vers le nord, le long de la terrasse du Jiu, jusque devant la halte de Cîrcea, l'établissement du niveau III.

Sur la rive droite du même cours d'eau, l'établissement situé au lieu-dit «Viaduct» représente l'évolution finale de l'établissement de la rive gauche («La Hanuri»), c'est-à-dire les phases Cîrcea III et IV. Au même endroit sont attestées les cultures Dudești-Vinča et Gumelnița. L'établissement, qui occupe une superficie d'environ 400 m de long sur 300 m de large, a subi moins de destructions que le précédent.

Les fouilles ont été entamées en 1971 et elles ont été menées concomitamment dans les deux établissements. Les 13 sections pratiquées au lieu-dit «La Hanuri», représentant les 2/3 de la surface conservée, ont mis au jour 9 ensembles néolithiques. La couche néolithique, dont l'épaisseur moyenne est de 0,50—0,60 m, est recouverte d'une couche de l'âge du bronze (culture de Verbișcioara, phase III—IV), qui atteint jusqu'à 0,50—1 m d'épaisseur (fig. 1). Les deux couches sont

¹ Gh. I. Petre-Govora, *RevMuz*, 6, 1969, 2, p. 155—156, fig. 1, 2; D. Berciu, Buridava, 1972, p. 11—13, pl. 1, 9; M. Nica, *SCIV*, 22, 1971, 4, p. 547—566; idem, *SCIVA*, 27, 1976, 4, p. 435—465.

² Al. Păunescu, *SCIV*, 21, 1970, 1, p. 3—29; V. Boroneanț, *Dacia*, N.S., 17, 1973, p. 5—41.

³ D'après nos observations, le site épipaléolithique d'Ostrovul Corbului comprend plusieurs niveaux d'habitat et est recouvert par une couche renfermant de la céramique typique pour la phase Starčevo III (Milojčić).

⁴ Milojčić-Zumbusch, *Otzaki-Magula*, I, Bonn, 1971, p. 138.

⁵ V. Boroneanț, *op. cit.*, p. 7; idem, *Comunicări ser. arh.*, 7, Craiova, 1968; Petre Roman, V. Boroneanț, *Drobeta*, 1974, p. 117—127. D'après nos observations, la céramique néolithique de Schela Cladovei appartient à la phase Starčevo III (Milojčić).

⁶ D. Srejović, *Materijali*, 10, 1974, p. 21—30.

traversées à leur tour par les fosses des sépultures médiévales, qui ont été datées du milieu du XVI^e siècle. Les ensembles néolithiques mis au jour sont soit des fosses de différentes dimensions (fig. 1), soit des agglomérations de tessons, de pierres et d'os calcinés, avec des outils, des poids pour le métier à tisser et, plus rarement, des traces d'âtres. Tous ces vestiges, parfois éparpillés suivant un contour précis, peuvent représenter des restes de cabanes de surface (fig. 1). Quelques morceaux de torchis, conservant les traces des pieux, découverts dans les fosses ménagères, constituent un indice en plus de l'existence des cabanes de surface dans l'établissement de « La Hanuri ».

L'habitation n° 2 (2,50 × 3 m) a été découverte à 1,20 m de profondeur par rapport au niveau actuel du sol et à 0,10 m au-dessus de la terre vierge. Elle appartient au niveau I (final). Parmi les agglomérations de tessons se trouvent des pierres et des os calcinés, des poids pour le métier à tisser et des fragments de petites tables destinées au culte (fig. 1).

A proximité de l'habitation n° 3, à 0,10 m de différence de profondeur, on a découvert un âtre du niveau II, ainsi que deux petites tables pour le culte à l'état fragmentaire (fig. 1).

L'habitation n° 1 (2,50 × 2,50 m) n'a pas de contours précis. Elle a été découverte à 0,80 m de profondeur par rapport au niveau actuel du sol et à 0,35 m au-dessus de la terre vierge. Elle appartient au niveau III. Parmi les fragments céramiques se trouvaient des pierres et des os calcinés, deux fragments d'idoles anthropomorphes et la partie inférieure d'un vase *in situ* (fig. 1); aucun reste d'âtre ou de torchis.

L'habitation n° 3 (3,25 × 2 m) est de forme à peu près ovale. Elle a été découverte à 0,80 m de profondeur par rapport au niveau actuel du sol et à 0,40 m au-dessus de la terre vierge. On y a découvert, parmi d'autres vestiges, quelques morceaux d'un âtre situé dans la partie sud de l'habitation (fig. 1), ainsi que des outils en pierre et en silex (fig. 6/22–24).

Les caractéristiques des matériaux mis au jour dans les trois habitations susmentionnées ont rendu possible la détermination stratigraphique et chronologique de ceux découverts dans les autres ensembles de l'établissement « La Hanuri ». Il s'agit de six fosses, dont les fosses n° 1, 2, 3 et 6 ont livré les matériaux les plus abondants. D'après nos observations, les fosses n° 1, 2, 4 et 5, qui sont groupées (fig. 1), ont été creusées à la périphérie de l'établissement des niveaux I et II, dans le but d'extraire du sol l'argile nécessaire pour la confection des vases et pour la construction des parois des habitations. La composition des matériaux de remplissage prouve qu'elles appartiennent aux deux niveaux. Leur succession dans le temps est d'ailleurs confirmée par le fait que la fosse n° 2 empiète sur la fosse n° 1, plus ancienne (fig. 1).

La fosse n° 1 (10 × 7 m), qui a été creusée durant la période du niveau I à 1 m de profondeur par rapport au niveau antique du sol, avait les parois obliques et le fond fortement dénivélé (fig. 1). Outre une grande quantité de restes osseux, de coquillages et de coquilles d'escargots, de pierres calcinées et d'outils, on y a récolté non moins de 6 472 fragments céramiques. La céramique est de couleur rouge, fortement polie et décorée de pois ou de réseaux de lignes blanches. Etant donné que cette céramique a été trouvée au fond de la fosse, avec un vase entier pareillement orné de rangées de rhombes et de pois blancs sur fond rouge brun (fig. 2/1), on est en droit d'admettre que la fosse n° 1 a commencé à être remplie de restes dès la période du niveau I. Les couches supérieures du remplissage, constituées au cours de la période du niveau II, renferment une plus grande quantité de céramique décorée à l'ongle, ou à motifs curvilignes. Ainsi, une succession stratigraphique nette entre les deux niveaux a pu être relevée.

La fosse n° 2 (5 × 2,50 m) a été creusée tout près de la fosse n° 1, durant la période correspondant au niveau II, à 3 m de profondeur par rapport au niveau actuel du sol et à 1,75 m par rapport au niveau antique. Sur le fond relativement peu dénivélé de la fosse se trouvaient deux meules de moulin à bras, un crâne de cerf aux cornes coupées et, dans une niche creusée dans la paroi nord, deux cornes de bœuf (fig. 1): d'où il est permis de déduire que la fosse n° 2 avait aussi une autre destination, peut-être rituelle. Là aussi, le remplissage, épais de 1,75 m, peut être séparé en deux horizons stratigraphiques: les dépôts inférieurs, appartenant au niveau II, et les dépôts supérieurs, qui correspondent à l'étape la plus ancienne du niveau III. La céramique trouvée au fond de la fosse n° 2 ressemble à celle récoltée dans la partie supérieure du remplissage de la fosse n° 1. Quelques tessons ornés de motifs linéaires noirs sur fond rouge ont été découverts dans la couche supérieure de la fosse n° 2; ils appartiennent à l'étape la plus ancienne du niveau III de l'établissement de « La Hanuri » (fig. 9/26).

Le niveau III du même établissement est défini le plus sûrement par les matériaux découverts dans la fosse n° 3. Celle-ci a été creusée à 1 m de profondeur par rapport au sol antique et peut représenter une ancienne hutte à demi souterraine, ainsi que l'indiquent son plancher aplani et trois trous, creusés deux à l'intérieur et le troisième au dehors (fig. 1), qui semblent avoir servi à recevoir les pieux de soutien. La céramique trouvée dans cette fosse appartient exclusivement au niveau III (ancien).

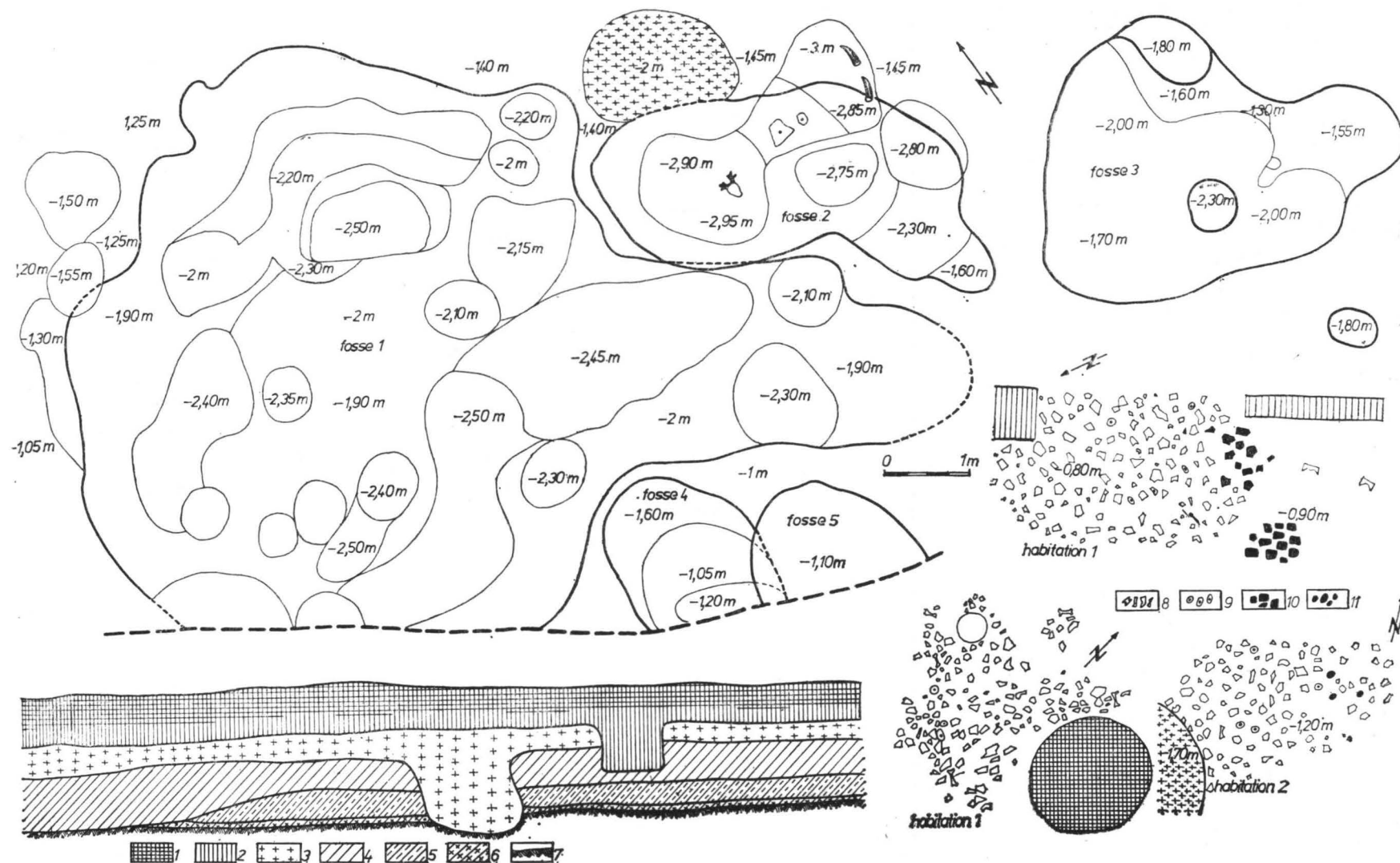


Fig. 1. Circea — «La Hanuri». Plan des fosses et des habitations: 1 humus; 2 couche médiévale, grise; 3 couche de l'âge du bronze; (culture de Verbicioara, phase III - IV), gris foncé; 4 couche néolithique, phase III, couleur chocolat foncé; 5 couche néolithique, phase II, couleur chocolat; 6 couche néolithique, phase I, couleur chocolat jaunâtre; 7 loess, jaunâtre; 8 tesson; 9 pierre; 10 âtre; 11 poids pour le métier à tisser.

Une situation encore plus claire du point de vue stratigraphique des dépôts du niveau III de l'établissement « La Hanuri » a pu être observée à l'aide des fouilles pratiquées à 100 m au nord des ensembles qui viennent d'être décrits. En effet, les deux sections exécutées devant la halte de chemin de fer Circea ont fait apparaître une couche de 0,75 m d'épaisseur, avec deux niveaux de dépôts : l'un épais de 0,25 cm, de couleur chocolat, renfermant de la céramique caractéristique pour le niveau III ancien, et un second niveau de 0,50 m d'épaisseur, de couleur grise et renfermant de la céramique typique pour le niveau III final. C'est à la même couche qu'appartiennent les deux fosses ovales (3 × 2 m) à fond aplani, qui ont pu constituer elles aussi des habitations.

Le caractère ancien des premières communautés humaines établies à Circea est confirmé par les occupations de celles-ci. Les coquillages et les coquilles d'escargots, ainsi que les os de cerf et d'aurochs découverts dans les fosses n° 1 et 2, appartenant aux deux premiers niveaux de l'établissement « La Hanuri », constituent une preuve péremptoire que le gibier, la pêche et la cueillette assuraient les besoins de nourriture de la population⁷. Pourtant, la plus grande partie des os appartient aux animaux domestiques de grande taille, qui ont donné lieu, dans un ouvrage récent⁸, à des conclusions intéressantes. La culture des plantes est attestée par de nombreuses meules de moulin à bras et par des mortiers, découverts dans les deux fosses ménagères (fig. 4/3–6, 8, 10–12).

Les outils en silex, pierre et os des premiers deux niveaux présentent des caractéristiques différentes de celles connues dans l'aire de la culture de Starčevo-Criș. Les outils, confectionnés en silex marron et plus rarement en obsidienne noire, étaient surtout des lames, des grattoirs et des pointes, plutôt que des outils microlithiques⁹ (fig. 6/7–8). La plupart sont sans retouches et de dimensions différentes (fig. 6/9–12). Celles de taille moyenne prédominent¹⁰. Les lames destinées à servir de faucilles sont tronquées aux deux extrémités et présentent une portion fortement polie. On rencontre aussi des lames retouchées, à retouches fines, obliques. Les grattoirs sur lames et éclats sont obtenus par des retouches à bord abattu et en tronquant une extrémité¹¹. Deux pièces du type esquillé¹² sont confectionnées suivant la technique de tradition épipaléolithique romanello-azilienne¹³. Les perçoirs sont relativement rares et sont obtenus par effilage des extrémités au moyen de petites retouches à bord abattu. Les haches, confectionnées en grès de couleur grise, sont de petites et de moyennes dimensions¹⁴ (fig. 6/18, 21). Les objets en os sont en grand nombre et de types différents¹⁵ (fig. 6/1–6). Les perçoirs, de dimensions différentes, sont très bien aiguisés et parfois perforés à l'une des extrémités (fig. 6/2, 3, 5). Les spatules sont, de même, de types variés¹⁶ (fig. 6/1, 4). Une extrémité de spatule a été stylisée en forme de tête de cerf (fig. 6/6), très proche comme réalisation d'un exemplaire découvert à Hačilar¹⁷. De nombreuses pierres en forme de petite plaque en roc sablonneux et friable présentent les traces visibles du frottement auquel ont été soumis différents objets en pierre ou os (fig. 4/7, 9). Les objets de parure en os étaient confectionnés le plus souvent en défenses de sanglier (fig. 6/19, 20).

C'est cependant la poterie découverte dans les deux premiers niveaux de l'établissement de « La Hanuri » qui constitue le gros de l'inventaire. Rien qu'en prenant en considération le chiffre de presque 6500 fragments céramiques mis au jour dans la fosse n° 1 de « La Hanuri », on se rend compte de la quantité considérable de céramique produite par la communauté de Circea dès les premières étapes de son évolution. C'est également la céramique qui est la plus utile pour connaître l'évolution du groupe culturel de Circea par phases et étapes, ainsi que ses rapports avec les autres groupes culturels de la péninsule Balkanique. Dans une étude récente¹⁸, nous avons présenté quelques-unes des caractéristiques de la céramique des deux premières phases, Circea I et II; nous nous sommes proposé dans le présent article de revenir sur certains aspects qui appellent des explications plus détaillées.

Afin d'être aussi précis que possible en ce qui concerne l'évolution de la technique du modelage, nous présenterons tout d'abord la statistique par catégories de la céramique dans les différents niveaux et ensembles de l'établissement « La Hanuri », comme suit :

Habitation n° 2 (niveau I final) : céramique polie monochrome, rouge 62,7 % ; céramique polie grise 24 % ; céramique lissée 8,9 % ; céramique ornée d'impressions 1,8 % ; céramique peinte 2,3 %.

⁷ N. Vlăsa, *ActaMN*, 1972, p. 13, fig. 16. Les coquilles d'escargots et de mollusques découverts dans le niveau I de Gura Baciului appartiennent aux mêmes espèces que celles découvertes dans les fosses 1 et 2 de Circea.

⁸ Alexandra Bolomey, *SCIVA*, 27, 1976, 4, p. 465–477.

⁹ M. Nica, *SCIVA*, 27, 1976, 4, p. 440, fig. 5/1,2.

¹⁰ *Ibidem*, fig. 5/9, 11, 12.

¹¹ *Ibidem*, fig. 5/4, 7, 8, 10.

¹² *Ibidem*, fig. 5/5, 3.

¹³ Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și armelor de piatră cioplită descoperite pe teritoriul României*, București, 1970, p. 263, fig. 16/16.

¹⁴ M. Nica, *op. cit.*, p. 441, fig. 6/1,2.

¹⁵ *Ibidem*, fig. 6/3–11.

¹⁶ *Ibidem*, fig. 6/8, 10, 11.

¹⁷ J. Mellaart, *Excavations at Hačilar*, Edinburg, 1970, p. 117, fig. 122/C., pl. 462, fig. 180/3.

¹⁸ M. Nica, *op. cit.*, p. 436–453.



**Fig. 2. Circea — «La Hanuri». Céramique peinte :
1 de la phase I ancienne (fosse 1); 2 de la phase I finale
(habitation 2).**



Fig. 3. Circea — « Viaduct ». Céramique peinte polychrome.

Fosse n° 1 (niveau II ancien) : céramique polie monochrome, rouge 41,25 % ; céramique polie grise 48,42 % ; céramique lissée 6,25 % ; céramique ornée d'impressions 3,80 % ; céramique peinte 0,67 % ; céramique ornée d'incisions 0,04 % ; petites tables support (petits autels) 0,41 %.

Fosse n° 2 (niveau II final) : céramique polie monochrome, rouge 25,76 % ; céramique polie grise 55,33 % ; céramique lissée 12,98 % ; céramique ornée d'impressions 4,83 % ; céramique peinte 1,05 % ; céramique ornée d'incisions 0,05 %.

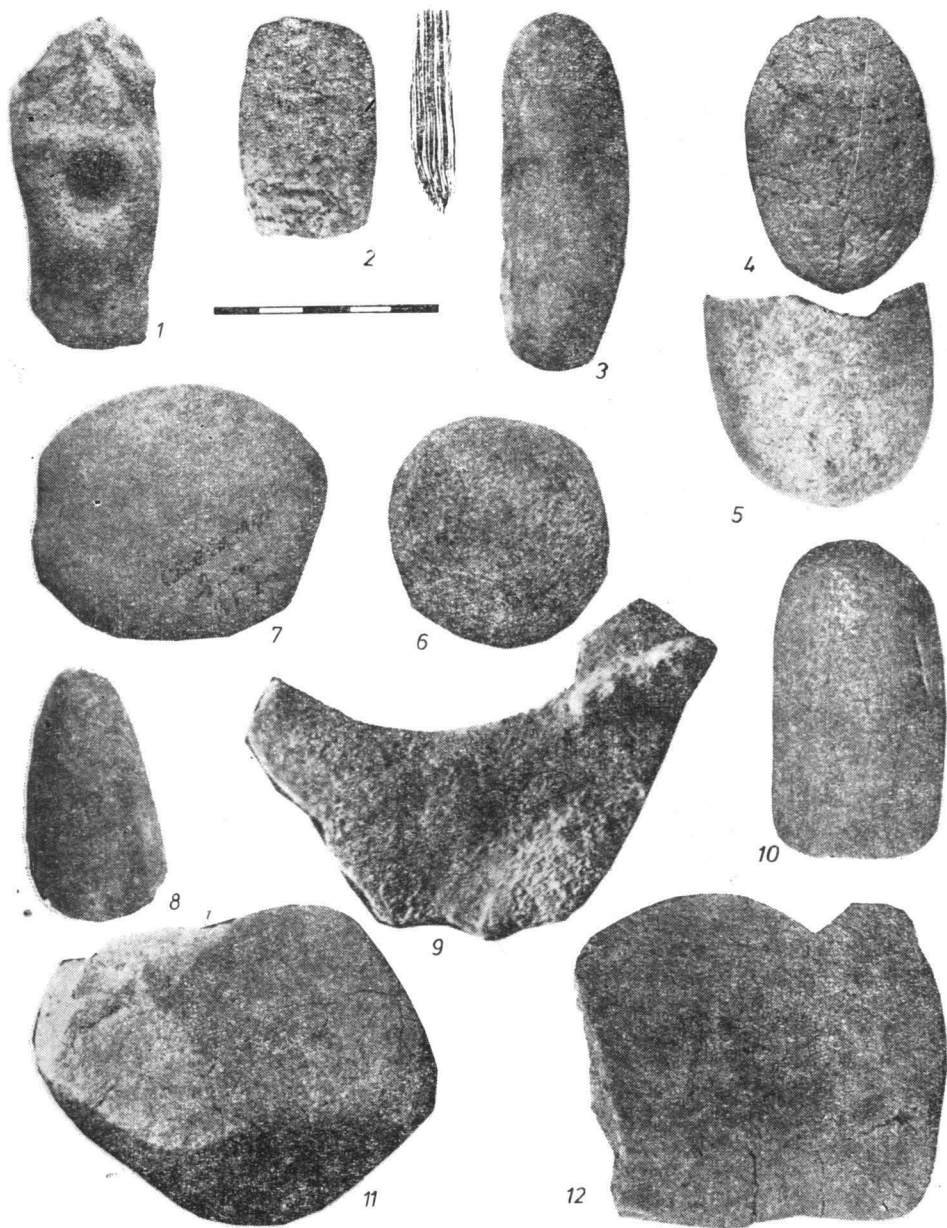


Fig. 4. Circea — « La Hanuri ». Représentations anthropomorphes et objets en pierre : 1, 2 de la phase III ; 3—12 des phases I et II (fosse 1).

La statistique ci-dessus montre clairement le caractère ancien de la céramique trouvée dans l'habitation 2 et la fosse 1 de l'établissement « La Hanuri ». La céramique monochrome rouge ou grise y constitue un pourcentage de plus de 90 %, contrairement à la céramique de la même catégorie trouvée dans la fosse 2 (70 %), où la céramique lissée ou ornée d'impressions s'est accrue en proportion de 17,86 %. La céramique à barbotine manque dans les trois ensembles. Il convient de noter que la céramique polie monochrome rouge diminue comme proportion (25,76 %) à la fin du niveau II (fosse 2), tandis que celle ornée à l'ongle (4,83 %) augmente. Cette nette augmenta-



Fig. 5. Circea — « La Hanuri ». Vases peints et polis gris : 1 a, 1b, 2, 3 de la phase I ancienne (fosse 1); 4, 5 de la phase III. « Viaduct ». Vases polis gris : 6—14 de la phase Circea IV.

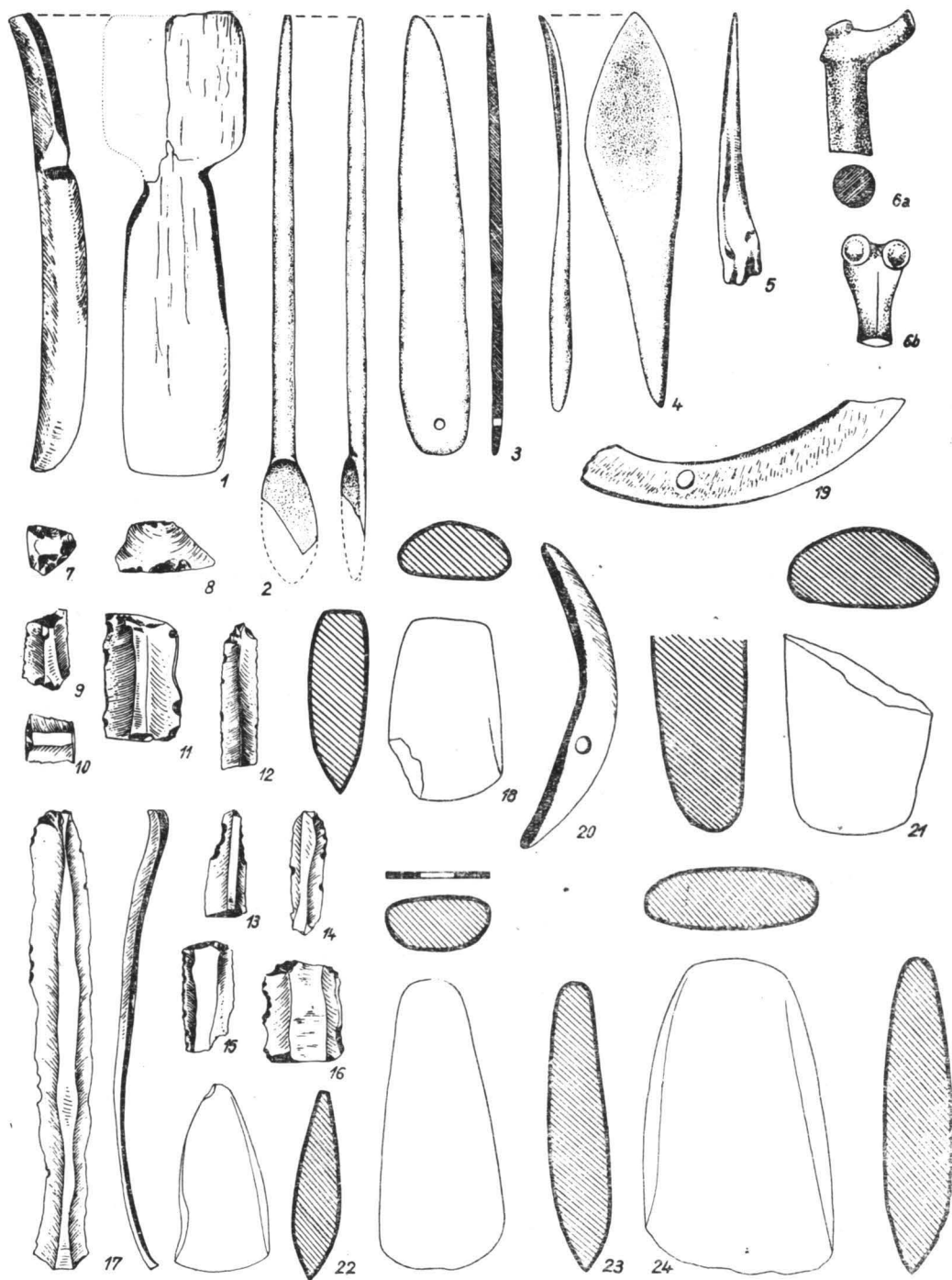


Fig. 6. Circea — «La Hanuri». Outils en os, silex et pierre : 7–8 obsidienne noire de la phase I (fosse 1) ; 1–6, 9–12, 18–21 des phases I et II ancienne (fosse 1) ; 13–24 de la phase III ancienne (fosse 3).

tion de la céramique ornée d'impressions est en liaison étroite avec les mêmes événements qui ont apporté en Thessalie la céramique cardiale et à impressions, correspondant à la période Presesko.

Des différences entre la céramique des deux niveaux de «La Hanuri» se remarquent surtout en ce qui concerne la pâte, la couleur et les motifs ornementaux, et moins en ce qui concerne la forme des vases. Toutes les catégories céramiques, à part la céramique peinte, ont dans leur pâte beaucoup de balle mêlée de sable. La pâte de la céramique du niveau I tardif (habitation 2) et du niveau II ancien (fosse I) est plus riche en balle, ce qui a permis de polir fortement les vases,

au point d'obtenir des reflets brillants. Dans le niveau II final (fosse 2), la pâte renferme une plus grande quantité de sable, ce qui la rend plus compacte, et les parois polies des vases en acquièrent un aspect mat qui est d'ailleurs caractéristique pour la céramique du type Presesklo de Thessalie ¹⁹.

La céramique polie monochrome rouge du niveau I et du niveau II ancien (fosse 1) diffère aussi de celle du niveau II tardif (fosse 2) par son aspect extérieur. Les parois des vases y sont fortement polies, au point de présenter des reflets brillants de couleur rouge sang, rouge brique, rouge brun jusqu'au marron et, plus rarement, rouge violacé, orange ou rose. Les couleurs qui prédominent sont le rouge brun et un marron rougeâtre. Quelques fragments sont de la couleur de la peau, ou marron jaunâtre, couleurs également caractéristiques pour la céramique Protosesklo ²⁰. Par son aspect général, la céramique des niveaux I et II ancien mise au jour à « La Hanuri » se rapproche de celle découverte dans les sites de type Protosesklo de Gura Baciului ²¹, Donja Branjevina ²², de Macédoine (Nea Nikomedeia ²³, Anzabegovo ²⁴) et de Thessalie (Otzaki Magula ²⁵).

A partir du niveau II final (fosse 2), la variante qui prédomine de plus en plus dans le cadre de la céramique monochrome rouge est celle polie avec taches ou à plusieurs couleurs. Sur les parois d'un même vase sont obtenues par la cuisson les couleurs rouge brun, jaune et marron rougeâtre qui, par leur combinaison, donnent à ces vases le coloris d'un arc-en-ciel (d'où le nom de *rainbow* qui leur a été donné). Cette dernière catégorie céramique indique un moment chronologique donné dans le néolithique ancien des Balkans ²⁶.

Le même procédé, consistant à obtenir par la cuisson plusieurs couleurs sur la même vase, s'applique aussi maintenant à la céramique monochrome grise, qui constitue la catégorie la plus nombreuse dans les trois niveaux. Dans le niveau II ancien, la céramique polie grise (la couleur naturelle de l'argile) acquiert par cuisson une gamme variée de couleurs : à part le gris foncé ou clair, qui prédomine, on relève souvent des nuances de marron, de brun et, plus rarement, d'un gris blanchâtre ou jaunâtre.

Durant la période correspondant au niveau II final (fosse 2), par le même procédé, la céramique polie grise acquiert des nuances de plus en plus variées : gris foncé ou clair, gris jaunâtre ou se rapprochant du brique, à teinte marron ou marron jaunâtre, ocre jaune, marron rougeâtre, gris noirâtre. On trouve également des fragments polis multicolores (*rainbow*), le même tessons présentant alors une combinaison de gris foncé, de jaune brique et de marron ou marron rougeâtre.

La catégorie de la céramique *grossière* est bien représentée. Elle est soigneusement lissée, parfois les traces de la planchette sont visibles ; elle est de couleur gris brun, pareille à celle d'Otzaki Magula ²⁷.

Les formes des vases se rapprochent de ceux attestés dans l'aire de la culture Starčevo-Criș-Kremikovci ²⁸ : globulaire à plus ou moins large bouche, écuellées et coupes hémisphériques ou en forme de calotte, bols de différentes grandeurs ²⁹ (fig. 5/1—4). Les vases globulaires aux parois fortement bombées du niveau I de « La Hanuri » ont leur diamètre maximum vers la base (fig. 2/1 ; 5/1 ; 7/1), à la manière des vases de type Protosesklo d'Otzaki Magula ³⁰ et de Gura Baciului ³¹. Dans les niveaux suivants, les vases globulaires deviennent de plus en plus sveltes par le fait que le diamètre maximum s'élève vers la partie supérieure du vase ³².

Dans la céramique polie rouge des niveaux I et II ancien (fosse 1), ce sont les formes évasées qui prédominent : des coupes aux parois légèrement courbes qui s'appuient le plus souvent sur une base annulaire, tantôt basse tantôt haute, ou plus rarement sur une base en forme de disque ³³ (fig. 7/1—5, 12, 13). Dans l'habitation n° 2 du niveau I final les bases annulaires des vases sont spécialement basses (fig. 7/1), pareilles à celles de Gura Baciului ³⁴. Il existe aussi des bases carrées (fig. 7/1), forme correspondant aux vases découverts dans le plus ancien niveau de Donja Branjevina ³⁵.

¹⁹ Milojević-Zumbusch, *op. cit.*, p. 145.

²¹ *Ibidem*, p. 125.

²² N. Vlassa, *ActaMN*, 9, 1972, p. 13—16.

²³ S. Karmanski, *Ornamentika na keramici sa lokaliteta Donja Branjevina kod Deronja*, Odzaci, 1975, p. 3 sqq., pl. 3, 4.

²⁴ R. Rodden, *PPS*, 28, 1972, p. 283—284 ; *idem*, *Balkans Studies*, 5, 1964, p. 115.

²⁵ M. Garašanin, dans *Actes du VIII^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, I, Belgrade, 1971, p. 77 ; *idem*, *Thracia*, 3, 1974, p. 23—24.

²⁶ Milojević-Zumbusch, *op. cit.*, p. 47—60, 141—147.

²⁷ *Ibidem*.

²⁸ Milojević-Zumbusch, *op. cit.*, p. 47.

²⁸ S. Dimitrijević, *Materijali*, 10, 1974, pl. 1—2 ; I. Kutzian, *The Körös culture*, Budapest, 1944, pl. 48/2 a, 2 b ; I. H. Gaul, *The Neolithic Period in Bulgaria*, BASPE, 16, 1948, pl. 2, 3, 14.

²⁹ M. Nica, *op. cit.*, p. 444, fig. 7.

³⁰ Milojević-Zumbusch, *Otzaki-Magula*, II, Bonn, 1971, pl. C/1, 2, 6 ; pl. 4/4 ; pl. 6/23.

³¹ N. Vlassa, *op. cit.*, fig. 24.

³² M. Nica, *op. cit.*, fig. 7/10, 13.

³³ *Ibidem*, fig. 7/7.

³⁴ N. Vlassa, *op. cit.*

³⁵ S. Karmanski, *op. cit.*, fig. 2/1 ; S. Dimitrijević, *op. cit.*, pl. 1/19.

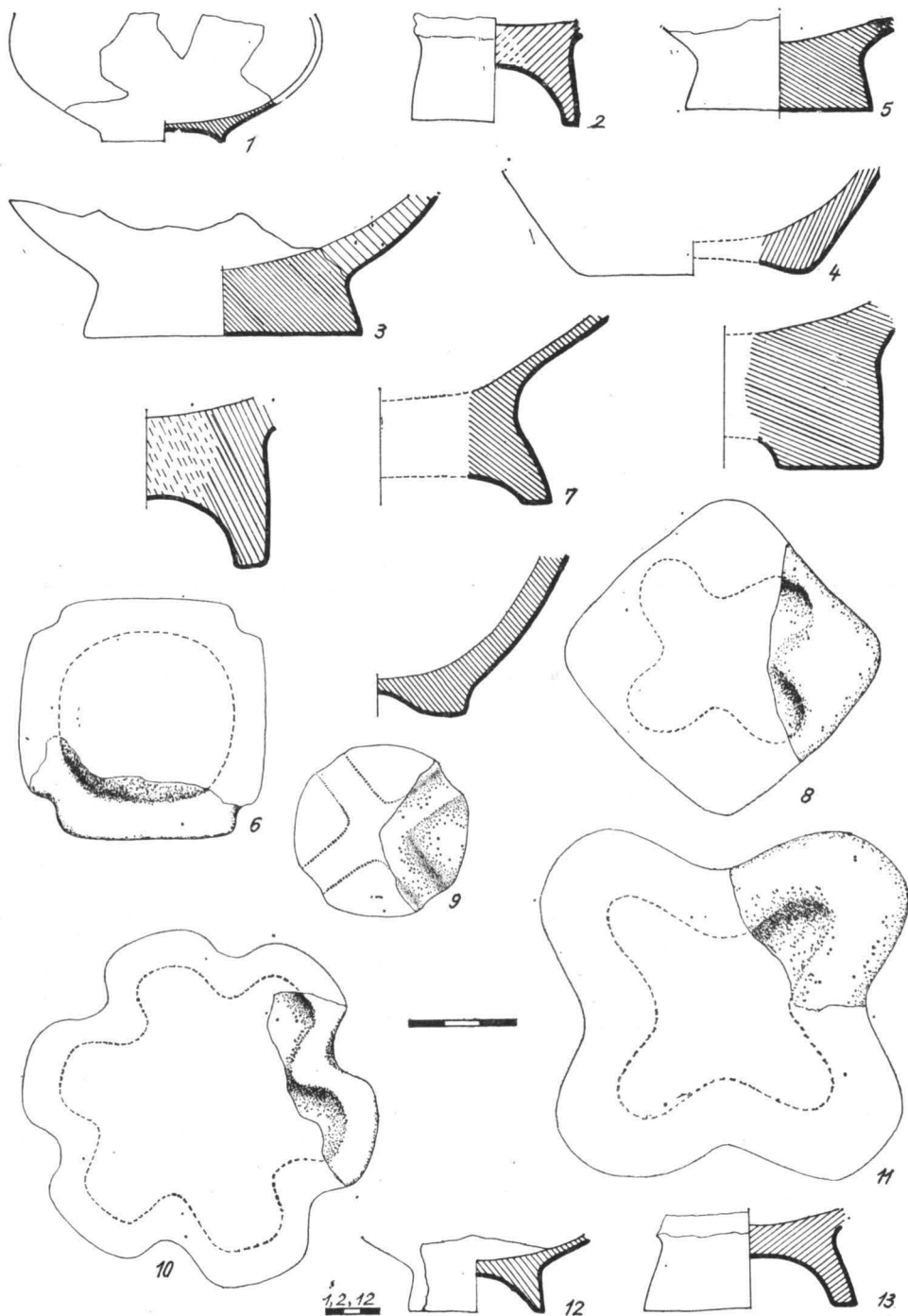


Fig. 7. Circea — «La Hanuri». Pieds de vases : 1 de la phase I finale (habitation 2); 2—13 de la phase II ancienne (fosse 1).

Dans le niveau II les bases annulaires des vases deviennent plus hautes (0,03—0,05 m) et l'on en trouve quelques-unes de tréflées (fig. 7/6—11). Ces bases tréflées sont caractéristiques pour le niveau II, car dans les niveaux suivants elles diminuent en nombre ou disparaissent; dans les ensembles du niveau III final, par exemple, on ne les rencontre plus du tout. Les bases annulaires et tréflées manquent dans les sites du type Starčevo III de Basarabi-Calafat³⁶ et Locusteni, mais celles en forme de disque y sont fréquentes.

³⁶ M. Nica, SCIV, 22, 1971, 4, p. 550, fig. 4/1—10.

La plupart des vases polis ou lissés de couleur grise mis au jour dans l'établissement de « La Hanuri » sont de forme bombée et reposent presque toujours sur des bases proéminentes en forme de disque ³⁷ (fig. 5/4, 5) et, plus rarement (surtout les coupes), sur des bases annulaires. Autant les bases annulaires que les protubérances en forme de boutons des parois, dont certaines sont percées d'un orifice vertical ³⁸, sont de même du type Protosesklo ³⁹ et sont communes à toute la céramique découverte dans l'aire de la culture Starčevo-Criș-Kremikovci ⁴⁰. Les lèvres des coupes de couleur rouge sont modelées simplement, mais l'on en rencontre aussi quelques-unes (peu nombreuses) qui sont marquées par une légère rainure ou par un court renflement arrondi en dehors ⁴¹, suivant la tradition méridionale de type Protosesklo ⁴². Le modelage des lèvres présente une plus grande variété dans les vases aux parois bombées, de couleur rouge ou grise. La plupart des formes de lèvres sont de tradition méridionale et certaines d'entre elles, de même que les bases annulaires, sont typiquement Protosesklo. En dehors de la forme de lèvre du type I d'Otzaki Magula ⁴³, qui est du reste la plus ancienne, toutes les autres formes des types II et VI se retrouvent à l'établissement de « La Hanuri ». On relève la même tradition méridionale de type Protosesklo dans la céramique peinte. Cette tradition se manifeste surtout dans la période correspondant au niveau II de « La Hanuri ».

La qualité de la pâte, bien nettoyée de toute impureté, les couleurs qui varient entre le rouge sang et le rouge brun, l'ivoire étant plus rare, ainsi que certaines formes, sont les indices qui nous permettent de situer la céramique peinte du premier niveau de « La Hanuri » dans la période Protosesklo de la céramique de Thessalie ⁴⁴.

Dans la période du niveau I de « La Hanuri » on relève des motifs linéaires et en forme de pois ou de points allongés combinés de manière originale, propre aux groupes culturels nord-danubiens.

Surmontant le sol vierge, en position stratigraphique sûre, nous avons trouvé un fragment d'un petit vase décoré de points blancs allongés sur fond rouge sang ⁴⁵, appartenant au premier niveau. C'est à ce même niveau qu'appartiennent les fragments ornés de pois qui ont été découverts, avec un vase entier décoré des mêmes motifs ⁴⁶ (fig. 2/1 ; 5/1), sur le fond de la fosse n° 1. Les motifs en forme de rhombes réalisés par deux zigzags, à côté de celui des points allongés blancs, sont distribués sur la surface de ce vase de couleur rouge brun de façon plus ou moins symétrique (fig. 2/1 ; 5/1). Lorsque les points ou les lignes courtes sont employés seuls comme motif, la symétrie est réalisée par leur combinaison en forme de rayons ou de rangées parallèles ⁴⁷. Un seul exemplaire présente des pois blancs décorant l'intérieur de la lèvre d'un vase de couleur ivoire ⁴⁸, couleur caractéristique pour la céramique ancienne de type Protosesklo ⁴⁹. Le même niveau comprend certains fragments ornés de motifs linéaires blancs sur fond rouge vif ou d'un rouge violacé sur fond blanc ⁵⁰. Trois fragments d'un grand vase découvert dans une agglomération de tessons (habitation n° 2) nous ont permis de reconstituer les motifs linéaires blancs disposés sur fond rouge sang suivant le système des triangles ⁵¹ (fig. 2/2 ; 8 ; 9/1) et, par la même occasion, de situer cet ensemble à la fin du premier niveau. Par ses caractéristiques générales — pâte, couleur, disposition des motifs — la céramique du premier niveau de « La Hanuri » se rapproche davantage de celle de Donja Branjevina que de celle de Gura Baciului.

Dans la période correspondant au niveau II, la céramique peinte de « La Hanuri » comporte de bien plus nombreux points de ressemblance avec celle de type Protosesklo. De même que sur les vases de type Protosesklo mis au jour dans les sites de Thessalie ⁵² et de Macédoine ⁵³, le même style « plein » se conserve ⁵⁴ (fig. 9/3—6, 24). C'est ainsi que sont peintes des rangées de triangles blancs sur fond rouge et marron, disposées sous la lèvre du vase ou en degrés ⁵⁵, exacte-

³⁷ M. Nica, SCIVA, 27, 1976, 4, p. 444, fig. 7/10, 13, 15.

³⁸ *Ibidem*, p. 437, fig. 1/2 ; p. 439, fig. 3, 4 ; p. 444, fig. 7/7, 11.

³⁹ Milojević-Zumbusch, *op. cit.*, pl. D/4—5, pl. 13/14.

⁴⁰ I. Kutzian, *op. cit.*, pl. 3/4, 5/10 ; I. H. Gaul, *op. cit.*

⁴¹ M. Nica, *op. cit.*, p. 441—445, fig. 7/5, figs. 8/19—29.

⁴² Milojević-Zumbusch, *op. cit.*, pl. G-K.

⁴³ *Ibidem*, pl. 2 ; G.

⁴⁴ *Idem*, *Otzaki-Magula*, I, p. 141—142.

⁴⁵ M. Nica, *op. cit.*, p. 437, fig. 1/1.

⁴⁶ *Ibidem*, fig. 2.

⁴⁷ *Ibidem*, fig. 1/2.

⁴⁸ *Ibidem*, fig. 1/4.

⁴⁹ Milojević-Zumbusch, *op. cit.*, p. 51, 52, 125, 145.

⁵⁰ M. Nica, *op. cit.*, fig. 1/5, 6.

⁵¹ Nous devons mentionner que ce vase, tel qu'il est reconstitué et publié dans SCIVA, 27, 1976, 4, p. 439, fig. 4, ne peut plus être pris en considération, étant donné qu'à

la suite de la découverte de nouveaux fragments du même vase nous avons pu en faire une reconstitution plus exacte, que nous publions dans la présente étude. Nous tenons à mentionner à cette occasion que les dessins de cette étude ont été exécutés par Angela Ciocilteu, du Musée de l'Olténie, Craiova.

⁵² Milojević-Zumbusch, *Otzaki-Magula*, II, pl. E, F, 3/13—20 ; VI. Milojević, AA, 3/4, 1956, fig. 16 ; *idem*, JRGZM, 6, 1959, p. 36, pl. 6 ; D. Theoharis, *Neolithic Greece*, 1973, p. 283, pl. 4 ; V. S. Titov, *Neolit Grelit*, Moskva, 1969, p. 108, fig. 46.

⁵³ R. Rodden, PPS, 28, 1962, fig. 10 ; M. Gimbutas, *Excavation at Anza, Macedonia*, Archaeology, 25, 1972, 2, p. 113 ; Musée National, *Les civilisations préhistoriques de la Macédoine*, Štip, 1971, p. 63, fig. 2, 4 ; M. Garašanin, *op. cit.*, p. 20, fig. 4, 5 ; M. Nica, *op. cit.*, fig. 15.

⁵⁴ M. Nica, *op. cit.*, fig. 3/6, 10 ; 9/1—4, 14, 19.

⁵⁵ *Ibidem*, fig. 10/1—3, 5, 7 ; 12/1 ; 14/5.

ment comme dans la céramique d'Anzabegovo⁵⁶ et de Nea Nikomedeea⁵⁷, en Macédoine. Les rangées de triangles pleins accompagnent de larges bandes blanches qui entourent l'intérieur ou l'extérieur des coupes (fig. 9/3, 24), sous forme d'arcs⁵⁸, présageant le style de peinture « ininterrompu » signalé dans la céramique de la culture de Sesklo⁵⁹. Parfois, de larges bandes de couleur blanche, sans triangles, décorent l'intérieur des coupes, circulairement ou en forme d'arcs (fig. 9/10). Il est évident que toutes ces innovations en matière de décor sont en liaison avec l'apparition de nouveaux motifs curvilignes dont l'aboutissement sera la création de la spirale.

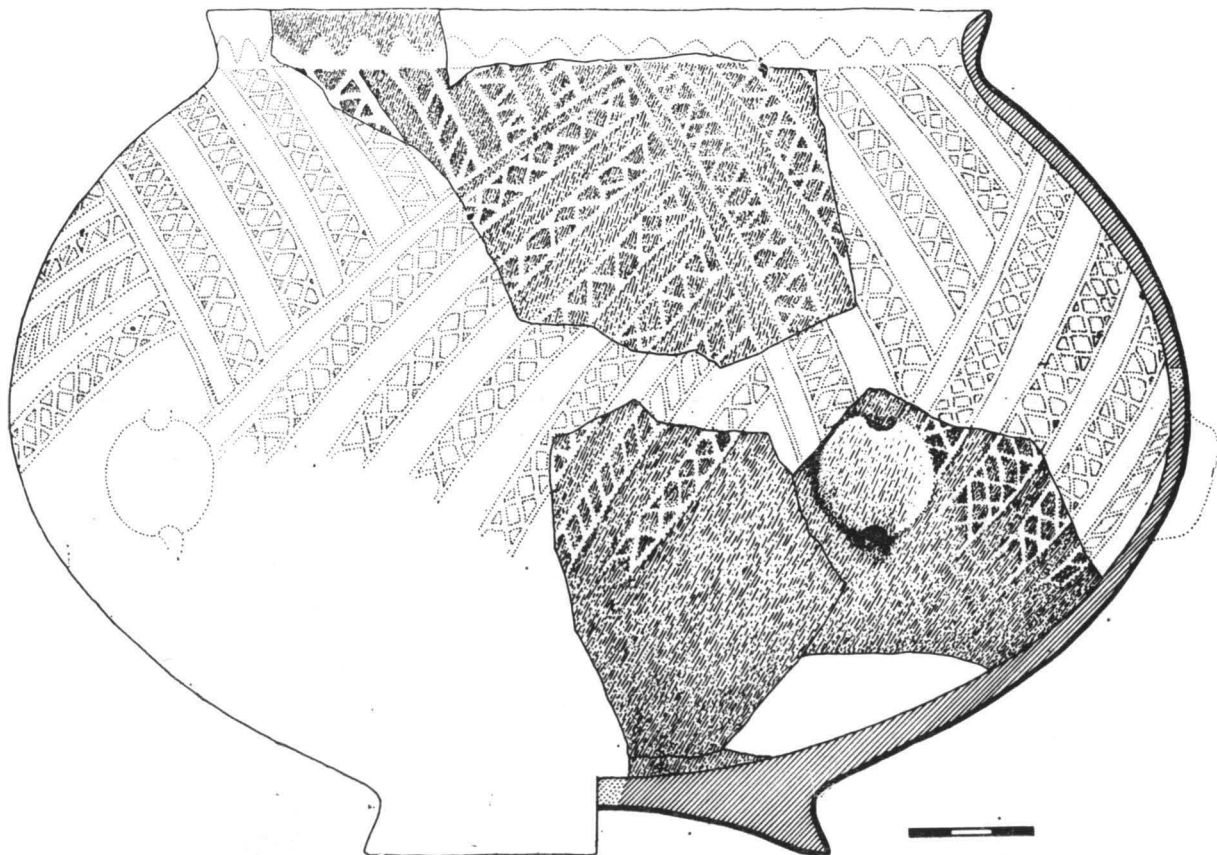


Fig. 8 Circea — « La Hanuri ». Vase peint (reconstitué) de la phase I finale (habitation 2).

La monotonie de la rangée de triangles est parfois interrompue par des motifs curvilignes⁶⁰ (fig. 9/6, 12). Dans l'espace compris entre les motifs de type Protosesklo décrits ci-dessus est introduit, comme innovation, le motif en forme de frange⁶¹ (fig. 9/15, 18, 21). Sur un vase découvert dans le premier niveau d'Anzabegovo⁶² le même motif est disposé en étoile⁶³. Il s'agit d'une bande fortement arrondie, aux bouts épaissis, qui, au début du niveau II, occupe une place singulière parmi les autres motifs⁶⁴. Un peu plus tard, ce même motif en forme de frange acquerra le caractère de spirale par l'addition de plusieurs arcs aux extrémités renflées, ainsi qu'on peut voir sur les fragments de coupes⁶⁵ découverts à Circea dans la fosse n° 2 (fig. 9/23). Parfois, le même motif est tracé en forme d'« yeux » (fig. 9/14, 17), unis les uns aux autres par des lignes courbes⁶⁶. Par la suite, ce motif aussi acquerra la valeur de spirale⁶⁷ caractéristique pour les cultures néolithiques du centre et du nord de la péninsule Balkanique⁶⁸. Ainsi, nous

⁵⁶ M. Garašanin, *op. cit.*, fig. 4 ; M. Nica, *op. cit.*, fig. 15/2.

⁵⁷ R. Rodden, *op. cit.*, p. 283, fig. 10/19, 28, 37.

⁵⁸ M. Nica, *op. cit.*, fig. 11/4 ; fig. 12.

⁵⁹ C. Zervos, *Naissance de la civilisation en Grèce*, Paris, 1962, fig. 260—274, 292—293 ; Vl. Milojević, *IRG*, 1960, p. 42, pl. 12/1, 2, 7, 10.

⁶⁰ M. Nica, *op. cit.*, fig. 11/1, 3.

⁶¹ *Ibidem*, fig. 10/7 ; 11/4, 5 ; 12/1.

⁶² Musée National, *Stip.* p. 63, fig. 4.

⁶³ M. Nica, *op. cit.*, fig. 11/4.

⁶⁴ *Ibidem*, fig. 12/1.

⁶⁵ *Ibidem*, fig. 12/1 ; 2/9.

⁶⁶ *Ibidem*, pl. 7/1, 6, 9, 10, 13, 15.

⁶⁷ *Ibidem*, fig. 14/3.

⁶⁸ D. Arandjelović-Garašanin, *Starčevačka-Kultura*, Ljubljana, 1954, pl. 12, 14 ; H. Müller-Karpe, *Handbuch der Vorgeschichte*, II, *Jungsteinszeit*, München, 1968, pl. 142 ; M. Gimbutas, *op. cit.*, p. 118 ; I. H. Gaul, *op. cit.*, pl. 13 ; N. Petkov, *Arheologija* Sofia, 4, 1962, 3—4, p. 45—48, fig. 2—5 ; P. Detev, *Godišnik*, 1968, 6, p. 21, fig. 13 ; Bogdan Nikolov, *Arheologija* Sofia, 17, 1975, 1, p. 30, fig. 5—6 ; D. Berciu, *Buridava*, 1972, p. 25, pl. 9.

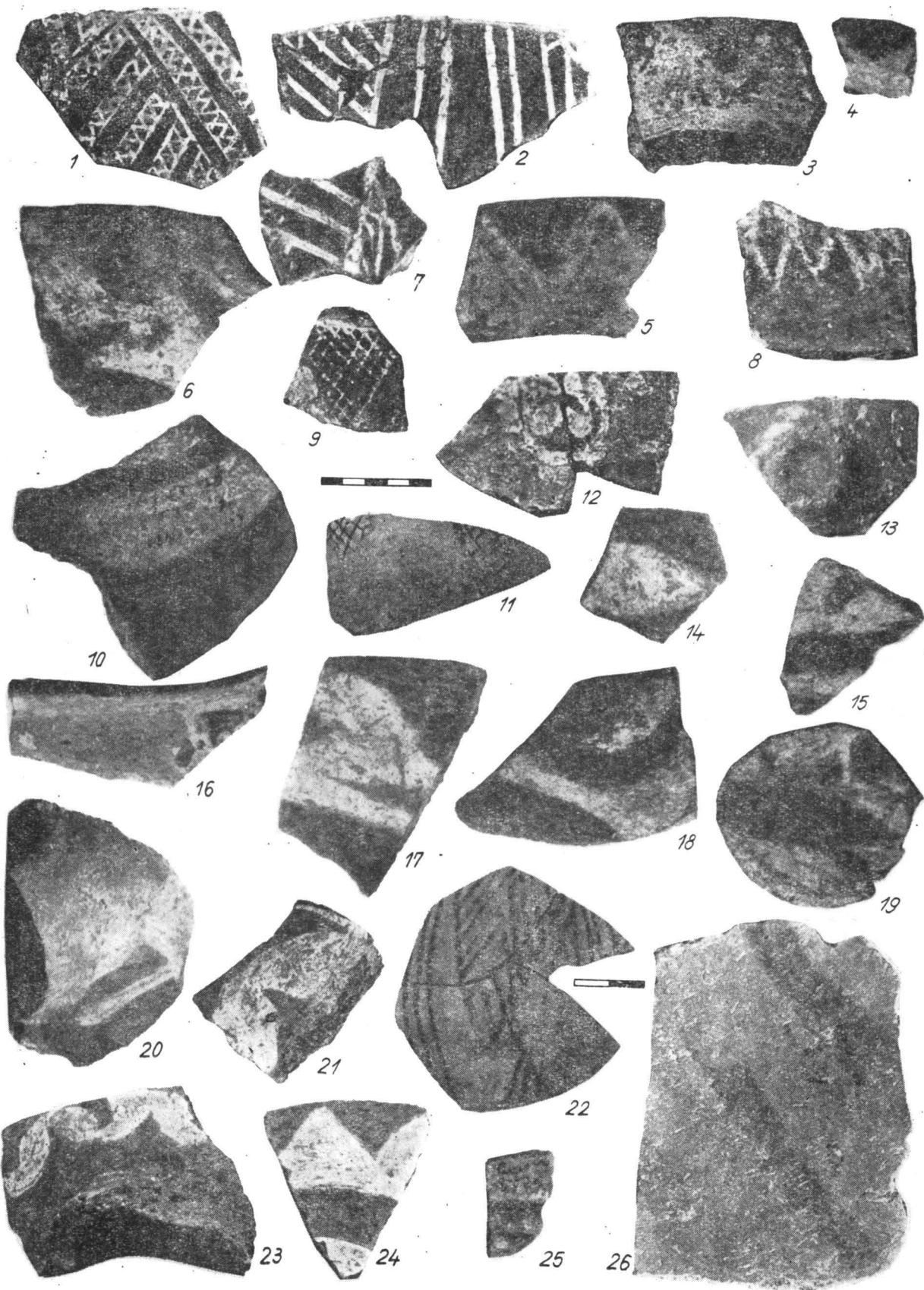


Fig. 9. — Circea — «La Hanuri». Céramique peinte : 1 de la phase I finale (habitation 2) ; 2—19 de la phase II ancienne (fosse 1) ; 20—25 de la phase II finale (fosse 2) ; 26 de la phase III ancienne (fosse 2).

pensons avoir éclairci les incertitudes concernant l'apparition de la spirale dans cette partie de l'Europe, apparition qui a été attribuée à l'influence des sceaux importés d'Anatolie ⁶⁹.

Une autre caractéristique commune aux groupes culturels de la zone, ce sont les motifs linéaires combinés suivant différents systèmes : triangles, zigzags, réseaux de lignes, méandres, en damier ⁷⁰ (fig. 9/2, 7, 8, 9, 11, 16, 20, 22). Les motifs linéaires sont, eux aussi, d'origine méridionale et leur combinaison si variée est le fruit de la création artistique des communautés néolithiques des groupes culturels : Anzabegovo-Vrsnik ⁷¹, Karanovo ⁷², Starčevo ⁷³, Kremikovci ⁷⁴, Čavdar ⁷⁵, Gradešnica ⁷⁶ et Circea. Dans la période du niveau II ancien (fosse n° 1) de « La Hanuri », ce sont les motifs linéaires blancs sur fond rouge qui prédominent ⁷⁷, contrairement au niveau II tardif (fosse n° 2), où commencent à se généraliser les mêmes motifs, mais de couleur rouge violacée ou brune sur fond orange ⁷⁸ (fig. 9/22, 26). Cette différence s'ajoute à la présence de la céramique polie multicolore (*rainbow*) pour distinguer chronologiquement les fosses n° 2 et 6 de la fosse n° 1, dans le sens que cette dernière est plus ancienne. Des tessons ornés de rangées de pois blancs unis par une ligne ⁷⁹ découverts dans les fosses 2 et 6 (fig. 9/25), semblables à ceux mis au jour dans le niveau II d'Anzabegovo ⁸⁰, constituent une preuve supplémentaire du fait que les ensembles en question peuvent être situés chronologiquement au moins à la fin du niveau II.

Les poteries ornées d'impressions, de cordons alvéolaires ou d'incisions, découvertes dans les ensembles des deux niveaux de « La Hanuri », constituent aussi une catégorie importante sous le rapport de la détermination chronologique. Les rangées d'alvéoles (du type Criș) se rencontrent autant sur les vases bombés aux parois polies que sur ceux aux parois lissées ⁸¹ (fig. 10/1—18). Les impressions ornent surtout la partie supérieure des vases et sont toujours accompagnées de motifs en relief ou de cordons alvéolaires ⁸² (fig. 10/4, 11, 16—18). Il convient de souligner que ces mêmes motifs se rencontrent souvent, mais exécutés avec plus de soin, dans la couche III la plus profonde de Donja Branjevina ⁸³. Là, en effet, les alvéoles obtenues par pincement ou au moyen de l'ongle sont plus denses et creusées dans des rainures, à la ressemblance du motif de l'épi de blé ⁸⁴, que l'on ne rencontre à Circea que dans la phase IV. Cette circonstance nous fait croire que l'origine des motifs réalisés par impression sur les fragments céramiques de « La Hanuri » doit être cherchée dans cette zone danubienne occidentale.

La céramique à motifs incisés ne représente qu'un très faible pourcentage. Sur deux tessons polis de couleur rouge sont tracés des motifs triangulaires disposés en degrés et en zigzags ⁸⁵ (fig. 11/1). Dans un seul cas des lignes incisées parallèles ornent la partie supérieure d'un vase (fig. 11/2). A Donja Branjevina ⁸⁶, on rencontre un vase entier à la partie extérieure décorée des mêmes lignes incisées parallèles. L'ornementation des vases au moyen de lignes incisées est habituelle aussi dans la céramique Protosesklo de Thessalie ⁸⁷, ainsi que dans celle d'Otzaki Magula ⁸⁸, sous forme de rainures parallèles et polies, une sorte de cannelures profondes ornementant l'épaule des vases ⁸⁹ (fig. 13/6, 7). Cette même technique des rainures profondes et des encoches a servi pour l'ornementation des petits autels support (fig. 13/2—4). Dans la plupart des cas les rangées de triangles sont excisées superficiellement et disposées en degrés (fig. 13/4, 5), à la manière de celles peintes de type Protosesklo. Les petits autels support ornements dans ce style constituent une catégorie commune à tous les sites de type Starčevo-Criș ⁹⁰. Quelques fragments de petits autels découverts dans le niveau II final présentent en outre des ornements en relief en forme d'yeux (fig. 13/3, 4) qui, à côté des motifs polis réalisés sur quelques fragments (fig. 11/3), différencient chronologiquement le niveau II tardif du niveau I et du niveau II ancien. Dans le niveau I, les petits autels ne présentent pas d'ornements en relief (fig. 13/1), mais sont joliment décorés sur leur surface extérieure, polie en rouge, de motifs incisés et excisés (fig. 13/2 a, 2 b).

Le niveau III de l'établissement « La Hanuri », qui correspond à la phase Circea III, est représenté par le matériel découvert dans la fosse n° 3 et dans les habitations n° 1 et 3 dudit éta-

⁶⁹ Vl. Milošević, *Zur Frage der Herkunft des Mäandres und der Spirale bei der Bankeramik Mitteleuropas*, Mainz, 1964, p. 73.

⁷⁰ M. Nica, *op. cit.*, fig. 1/6, 7; 3/7; 11/13, 14, 17, 18; 9/7, 10—13, 15—17; 13/1, 2, 4, 5; 14/4, 2, 3 a.

⁷¹ Musée National, Štip, fig. 1, 3, 5, 19.

⁷² G. J. Georgiev, *L'Europe à la fin de l'âge de pierre*, Prague, 1961, pl. 5.

⁷³ D. Arandjelović-Garašanin, *op. cit.*, pl. 15/3, 4, 6; 12; 16.

⁷⁴ I. H. Gaul, *op. cit.*, pl. 3/3; N. Petkov, *op. cit.*

⁷⁵ G. I. Georgiev, dans *Actes du II^e Congrès international des études du sud-est européen*, II, Athènes, 1972, pl. III.

⁷⁶ Bogdan Nikolov, *Gradešnica*, Sofia, 1974, fig. 3.

⁷⁷ M. Nica, *op. cit.*, p. 450, fig. 13/4.

⁷⁸ *Ibidem*, fig. 3/5; 12/3, 4.

⁷⁹ *Ibidem*, fig. 1/8; 14/4.

⁸⁰ Musée National, Štip, fig. 17.

⁸¹ M. Nica, *op. cit.*, fig. 8/6—10; 14/6.

⁸² *Ibidem*.

⁸³ S. Karmanski, *op. cit.*, pl. 1, 7—9.

⁸⁴ *Ibidem*, pl. 1.

⁸⁵ M. Nica, *op. cit.*, p. 451, fig. 14/7—8.

⁸⁶ S. Karmanski, *op. cit.*, fig. 3/14.

⁸⁷ Milošević-Zumbusch, *op. cit.*, pl. Q/1—3.

⁸⁸ *Ibidem*, pl. I/1.

⁸⁹ M. Nica, *op. cit.*, fig. 8/12.

⁹⁰ Gh. Lazarovici, *ActaMN*, 6, 1969, fig. 8/1—5; I. Kutzian, *op. cit.*, p. 35.



Fig. 10. Circea — «La Hanuri». Céramique ornée d'impressions et à la barbotine: 1—8, 10 des phases I et II ancienne (fosse 1); 9, 11—19 de la phase II finale (fosse 2); 20—21 de la phase III ancienne (fosse 3).

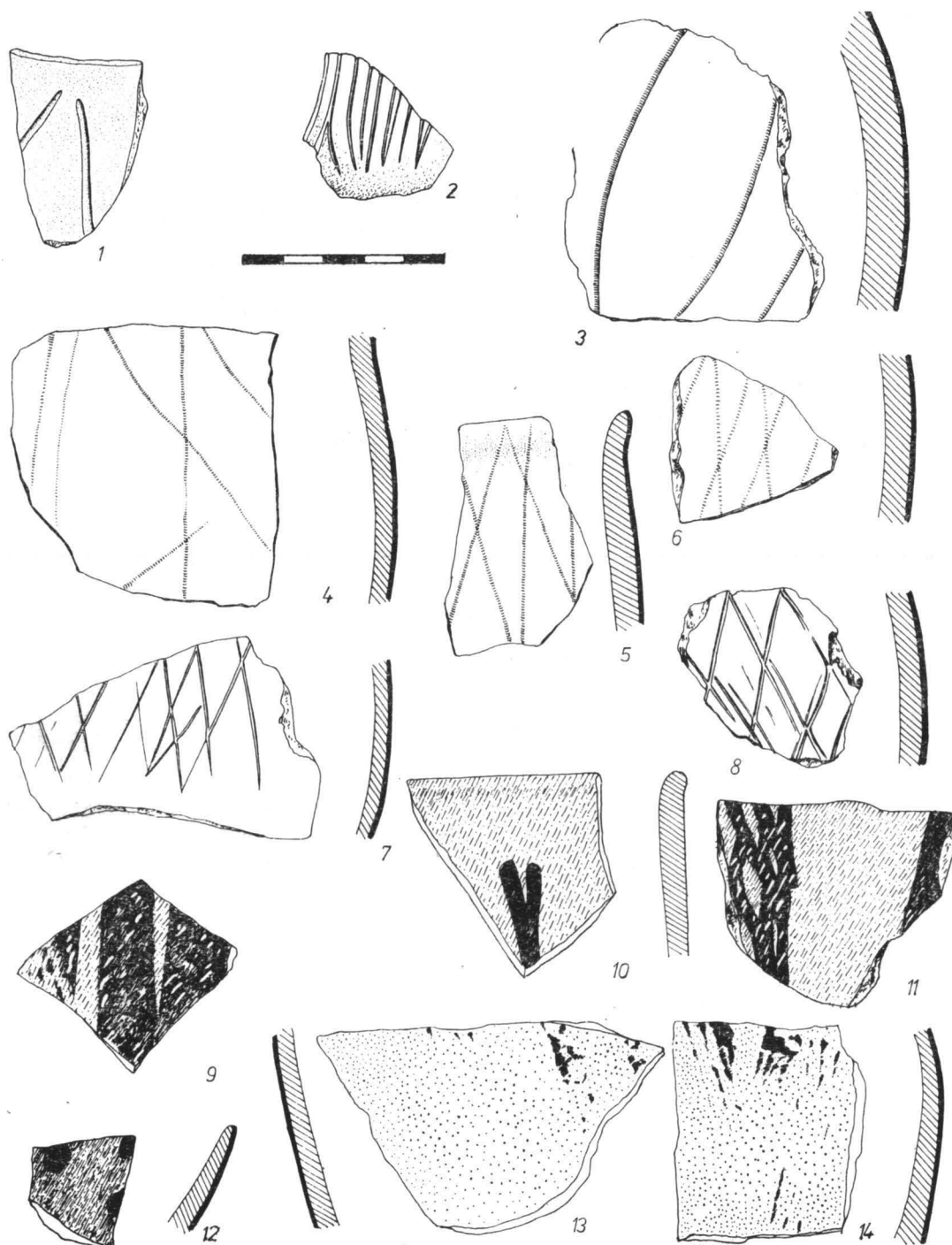


Fig. 11. Cîrcea — «La Hanuri». Céramique à ornements incisés et polis: 1—2 de la phase I (fosse 1); 3 de la phase II finale (fosse 2); 4—8 de la phase III ancienne (fosse 3). Céramique peinte: 9—12 de la phase III ancienne (fosse 3); 13—14 de la phase III finale (habitation 1).

blissement. C'est également à la phase Cîrcea III qu'appartient la céramique récoltée dans les ensembles proches de la halte de Cîrcea.

La fosse n° 3 et surtout les habitations 1 et 3 du niveau III de «La Hanuri» n'ont livré qu'une quantité réduite d'ossements d'animaux domestiques, ce qui nous a empêché de tirer des conclusions sur l'élevage qui se pratiquait durant la période correspondant à ce niveau. Une étude préliminaire des ossements d'animaux découverts dans un ensemble de Locusteni, parallèle à

la phase Cîrcea III et appartenant à la phase Starčevo III (Milojeic), avait établi les pourcentages suivants en ce qui concerne les animaux domestiques : *Bos taurus* = 45,5 %, *Sus scrofa* dom. = 9,1 %, *Ovicaprins* = 36,4 %, *Canis* dom. = 9,1 %. Les animaux sauvages sont en proportion réduite par rapport aux animaux domestiques : 14,8 % contre 85 %. Dans l'établissement de Locusteni⁹¹ la proportion des bovins n'était pas aussi importante par rapport aux ovicaprins. La situation est autre dans l'établissement de type Starčevo III de Basarabi-Calafat. Là, les animaux sauvages (*Bos primigenius*, *Cervus elaphus*, *Capreolus*, *Equus*) représentent un pourcentage élevé (41 %) par rapport aux animaux domestiques (48,9 %). Les pourcentages des espèces domestiques n'y diffèrent que peu d'une espèce à l'autre : *Bos taurus* = 33,3 %, *Sus scrofa* dom. = 22,2 %, ovicaprins = 33,3 %, *Canis* dom. = 22,2 %. L'établissement de Basarabi⁹² était situé sur une langue de terre dans la vallée du Danube et entouré de nombreux étangs, position qui a

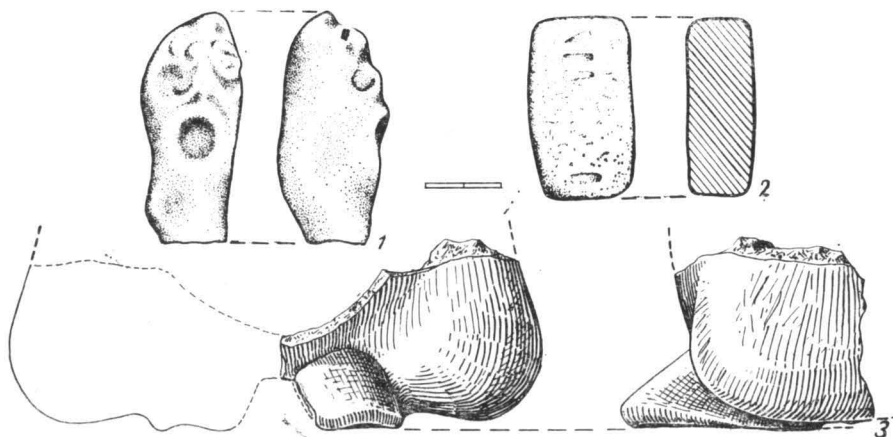


Fig. 12. Cîrcea—« La Hanuri ». Représentations anthropomorphes : 1 de la phase III ancienne ; 2 de la phase II finale ; 3 de la phase III finale (habitation 1).

déterminé la nature des occupations des habitants. Ainsi, la pêche et la chasse assuraient largement leur nourriture. Un grand nombre de fosses ménagères de cet établissement étaient pleines de coquillages⁹³. Ces mêmes conditions ont imposé aux habitants l'élevage des animaux de petite taille, les ovicaprins et les porcins réunis représentant 55,5 % du total, contre 33,3 % pour les bovins.

Les outils en silex et pierre polie découverts dans les ensembles du niveau III de « La Hanuri » sont des mêmes types que ceux décrits précédemment. Les lames sont pourtant plus minces et plus allongées (fig. 6/14, 16, 17) ; les lames de dimensions moyennes prédominent. La pointe est toujours présente en tant qu'outil pour perforer (fig. 6/13). Les grattoirs sont toujours aussi fréquents (fig. 6/15). Les haches en pierre sont de dimensions et de types plus variés (fig. 6/22—23). Les objets en os sont moins nombreux.

L'analyse de la céramique livrée par les complexes du niveau III de « La Hanuri » a permis une différenciation chronologique autant par rapport à celle des niveaux antérieurs que dans le cadre de ce niveau. Voici comment se présente la statistique des catégories céramiques représentées dans les ensembles du niveau III de « La Hanuri » :

Fosse n° 3 (phase III ancienne) : céramique polie monochrome rouge 26,98 % ; céramique polie grise 52,8 % ; céramique lissée 15,95 % ; céramique ornée d'impressions 2,5 % ; céramique ornée à la barbotine 1,46 % ; céramique à motifs incisés 0,43 % ; céramique peinte 0,15 %.

Habitation n° 3 (phase III finale) : céramique monochrome polie rouge 27,1 % ; céramique polie grise 9,2 % ; céramique lissée 57,6 % ; céramique à impressions 2,3 % ; céramique à barbotine 1 % ; la céramique peinte fait défaut.

Ainsi qu'il ressort de ces chiffres, dans la phase III ancienne de « La Hanuri » la céramique polie monochrome demeure tout aussi abondante (79,85 %) ; on remarque en outre une légère augmentation de la quantité de céramique lissée (15,95 %), ainsi que l'apparition, en très petite quantité (1,46 %), de la céramique ornée à la barbotine. Dans la phase III finale, c'est la céramique lissée qui tient la tête, avec 57,6 %.

⁹¹ Les résultats des études préliminaires sur les ensembles d'ossements des sites néolithiques de Locusteni, Basarabi, Cîrcea et Fărcașele nous ont été communiqués par le jeune chercheur Coinneach Maclean, du Département d'archéologie

et d'anthropologie de Cambridge (Angleterre), auquel nous adressons par cette voie aussi nos remerciements.

⁹² M. Nica, SCIV, 22, 1971, 4, p. 547—556.

⁹³ *Ibidem*, p. 547.

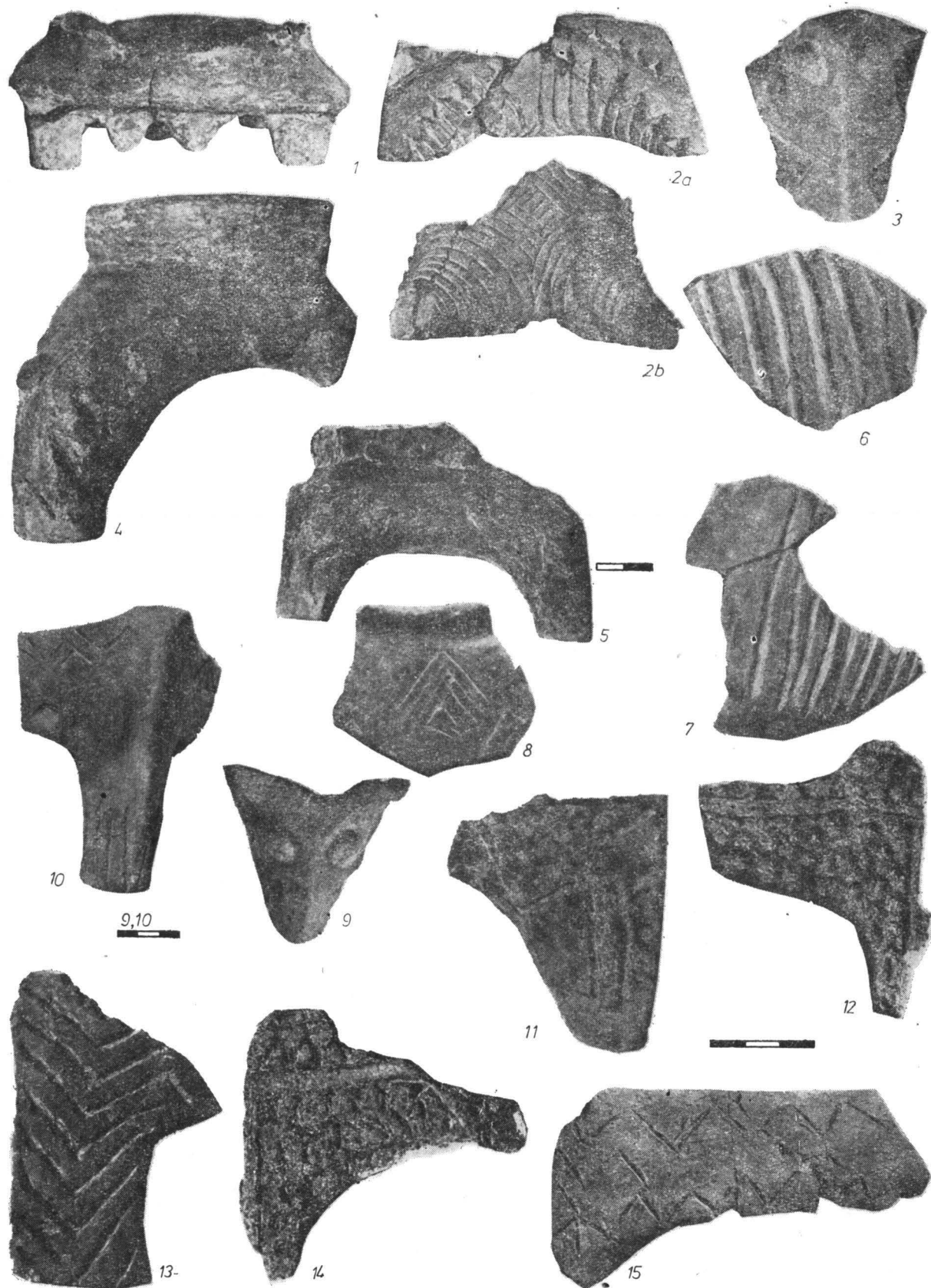


Fig. 13. Circea — « La Hanuri ». « Petits autels » et céramique incisée: 1, 2a, 2b de la phase I (fosse 1); 4—6, 8 de la phase II ancienne (fosse 1); 3, 7 de la phase II finale (fosse 2); 9 de la phase III finale (habitation 3). « Viaduct », 10—15 Pieds de « petits autels » ornés d'incisions, du niveau II (phase IV).

Des différences évidentes entre les deux étapes de la phase III de « La Hanuri » apparaissent notamment dans la technique du modelage. Dans la phase III ancienne (fosse 3), la céramique monochrome rouge présente certaines petites modifications sous ce rapport. Ainsi, la pâte des vases devient de plus en plus sablonneuse, tout en conservant une quantité appréciable de balle. La couleur rouge, de nuance plus ou moins violacée, n'est plus appliquée directement sur la pâte, mais sur un enduit de couleur brique qui a pour effet d'affaiblir son adhérence. L'effet brillant du polissage est remplacé maintenant par les nuances variées obtenues par la cuisson. Le rouge et le brun se marient harmonieusement sur la surface des fragments. Les formes des vases restent en général les mêmes ; les bases annulaires gagnent en hauteur, cependant que les lèvres s'élèvent elles aussi sous forme de petits cols cylindriques. Les parois des vases commencent à prendre une forme bitronconique.

Les ornements réalisés par impressions sont moins variés que dans la phase précédente (niveau II). Ces motifs accusent même un déclin, marqué surtout dans la phase III finale. Comme innovation, on remarque l'apparition de la céramique décorée à la barbotine, en quantité très réduite, sous forme de larges cannelures appliquées le plus souvent sur les vases à provisions à grosses parois (fig. 10/20, 21). La céramique à ornements incisés et polie devient plus fréquente (fig. 11/4—8).

La caractéristique principale de la phase III de « La Hanuri » est constituée par la céramique peinte à motifs foncés sur fond rouge. La fosse n° 3 de cet établissement n'a livré que 4 fragments céramiques décorés de motifs linéaires, de pois et probablement de spirales (fig. 11/9—12). Ces motifs linéaires et spiraloïdes de couleur foncée sur fond rouge, nous les avons rencontrés aussi dans la céramique récoltée lors de nos fouilles de Locusteni (sud de l'Olténie).

La céramique de la phase III finale de « La Hanuri » — y compris celle découverte dans la couche de culture devant la halte de Cîrcea — présente une décadence brusque à tous les points de vue. Toutes les catégories céramiques sont modelées négligemment, dans une pâte âpre au toucher. La céramique lissée prédomine et la céramique peinte devient fort rare ou manque même dans certains ensembles. Deux fragments peints dans une couleur foncée sur fond crème ont été découverts dans l'habitation n° 1 (fig. 11/13, 14). De la même habitation proviennent deux fragments d'un vase anthropomorphe de grandes dimensions, probablement piriforme (fig. 12/3). Une tête de figurine découverte devant la halte de Cîrcea (phase III finale) (fig. 4/1, 2 ; 12/1, 2) rappelle les têtes en pierre à bouche de poisson mises au jour à Lepenski Vir⁹⁴. Les motifs en relief en forme d'yeux décorant les pieds des petits autels sont réalisés de manière fort expressive (fig. 13/9).

Au cours de la période caractérisée par la céramique peinte en noir sur fond rouge (Cîrcea III), la communauté néolithique de Cîrcea devient plus nombreuse et l'habitat s'étend aussi sur l'autre rive du cours d'eau, au lieu-dit « Viaduct ». Elle y devient plus stable aussi et entourera l'établissement d'un fossé de protection (fig. 14/1, 5, 6 ; 15/4). En ce lieu on a découvert également des vestiges d'une phase évoluée de la culture de Gumelnița, de l'âge du bronze tardif (culture de Verbicioara, phase IV), du Hallstatt ancien (culture de Basarabi), de l'époque daco-romaine (II^e—IV^e siècles) et du haut moyen âge (X^e siècle). Parmi cette succession de civilisations, seule l'époque daco-romaine forme une couche de culture plus compacte, de 0,25 m d'épaisseur (fig. 16/a—b, 2).

Dans l'établissement de « Viaduct » nous avons pratiqué jusqu'à présent 24 sections, placées sur les côtés sud, ouest et nord du site, autant que possible suivant le tracé du fossé de protection. Celui-ci une fois déterminé, il nous a été possible d'établir avec une certaine précision l'étendue de l'établissement durant la période de la céramique peinte en rouge sur fond noir (Cîrcea III), celle au cours de laquelle le fossé de protection a été creusé. Celui-ci a 1 m de profondeur, 2,50 m de largeur en haut et 1,60 m à sa base (fig. 14/1, 5, 6 ; 15/A ; 16/c—d, e—f).

Dès l'exécution de la première section, sur le côté sud de l'établissement, le fossé de protection est apparu, après quoi nous l'avons dégagé sur 30 m de long, afin de découvrir son extrémité vers la vallée du cours d'eau (fig. 14/6 ; 15). Une autre section, faite sur le côté ouest, a découvert le fossé à l'endroit où il oblique légèrement vers la partie nord-ouest de l'établissement. Nous ignorons pour l'instant s'il se continue dans la partie nord et nord-est de celui-ci. D'après les données fournies par la découverte partielle du fossé, nous estimons que l'établissement du niveau I de « Viaduct » (phase Cîrcea III) ne dépassait pas 300 m en long comme en large. Vers l'est l'établissement était défendu par la vallée du cours d'eau, le fossé étant destiné à protéger l'établissement vers le sud et le sud-ouest. L'existence du fossé, à ce qu'il semble, a été brève. Au bout de peu de temps il a été rempli de terre de couleur jaunâtre, compacte, renfermant des restes céramiques et des fragments de crânes humains (fig. 14/4). A même le fond on n'a découvert

⁹⁴ D. Srejović, *Lepenski Vir*, Hudson, 1972, pl. 5.

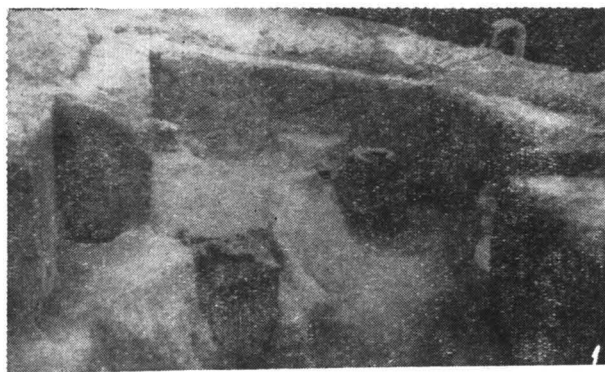


Fig. 14. Cireea—« Viaduct ». Aspects des fouilles: 1 fours de poterie (phase IV) et le fossé de défense (phase III); 2, 3 fours pour la cuisson de la céramique polychrome (détail); 4 fragment de crâne humain; 5 le fossé de protection (vue d'ensemble); 6 le fossé de protection (détail).

qu'un seul fragment de poterie peint en noir sur rouge (fig. 17/1). Par-dessus ce premier remplissage de $0,60 \times 0,75$ m d'épaisseur du fond du fossé s'est déposée la couche riche en matériaux, caractérisée par la céramique polychrome, du niveau II de l'établissement « Viaduct ». Dans ce même remplissage du fossé de protection la communauté néolithique de « Viaduct » a aménagé des fours de poterie (fig. 14/1—3 ; 15/4 ; 16/a—b, c—d). On voit très bien comment les fours où était cuite la céramique polychrome appartenant au niveau II « Viaduct » recouvrent ou ont bouleversé le remplissage du fossé antérieur. Le caractère éphémère du fossé de protection peut être dû soit à l'irruption d'une nouvelle vague de population, sous la pression d'autres populations du chalcolithique anatolien, soit à l'accroissement de la population locale, qui aura renoncé au fossé pour pouvoir agrandir la superficie de l'établissement. La présence des fragments de crânes humains dans le remplissage du fossé pourrait être en liaison avec des événements violents. Après que le fossé de protection eut été comblé dans les conditions que nous avons décrites, l'établissement de la communauté néolithique du niveau II de « Viaduct » (phase Circea IV) s'est étendu en surface, dépassant l'ancienne limite de l'établissement du niveau I (phase Circea III).

La couche néolithique de l'établissement de « Viaduct » ne dépasse pas 1 m d'épaisseur et appartient au niveau I à céramique peinte en noir sur fond rouge (phase Circea III), au niveau II à céramique polychrome (phase Circea IV), à l'aspect du néolithique développé Dudești-Vinča et à la culture de Gumelnița (fig. 16).

L'épaisseur de la couche néolithique mesurée depuis la plate-forme des habitations de surface Dudești-Vinča jusqu'à la cote inférieure du niveau I de la phase Circea III ne dépasse jamais $0,75-0,80$ m (fig. 16/a—b). La couche Dudești-Vinča comprend deux niveaux : le niveau des plates-formes en torchis, de $0,20$ m d'épaisseur, et un niveau plus ancien, de couleur grise et de la même épaisseur, recouvert par le précédent. Les fosses ménagères renfermant de la céramique Dudești-Vinča sont recouvertes par le torchis des habitations de surface et appartiennent toujours au niveau ancien.

Les rapports stratigraphiques entre l'aspect Dudești-Vinča et le niveau II à céramique polychrome (phase Circea IV) sont plus facilement déterminables. Les plate-formes en torchis des habitations de surface Dudești-Vinča recouvrent toujours les fosses renfermant de la céramique polychrome et le fossé de protection (fig. 15). Un grand nombre de fosses Dudești-Vinča empiètent sur celles à céramique polychrome plus anciennes (fig. 15). Deux âtres situés tout près l'un de l'autre, mais à une différence de niveau de $0,35$ m, appartiennent aux deux aspects culturels Dudești-Vinča et Circea III (fig. 16). Les niveaux les plus anciens de l'établissement « Viaduct », dont l'épaisseur est de $0,30-0,40$ cm, ont d'habitude une couleur brun chocolat, légèrement jaunâtre à la base, qui permet de les distinguer facilement de ceux de l'aspect Dudești-Vinča, qui ont une couleur grisâtre à nuances marron et à pigments de couleur brique provenant du torchis des habitations de surface.

En échange, la distinction entre les deux premiers niveaux de l'établissement de « Viaduct » est plus difficile à préciser. Nous n'avons réussi jusqu'à ce jour, au cours de nos recherches, à obtenir que deux situations stratigraphiques claires, à savoir : deux âtres du niveau II à céramique polychrome (phase Circea IV) recouvrant un niveau de $0,30$ m d'épaisseur (fig. 16 /II), dont la base de couleur jaunâtre appartient au niveau I (phase Circea III) ; et les deux fours du niveau II à céramique polychrome qui surmontent, comme nous l'avons vu, le fossé de protection du niveau I de l'établissement.

Étant donné que nos fouilles ont porté principalement sur la périphérie de l'établissement, il y avait moins de chances de tomber sur des habitations de surface appartenant aux deux premiers niveaux de « Viaduct ». De même, nous n'avons pas bénéficié de situations stratigraphiques trop claires. C'est pourquoi, dans le stade actuel des recherches, nous ne savons pas grand-chose sur le mode de construction des habitations des phases Circea III et IV. Certaines des nombreuses fosses renfermant de la céramique polychrome et des morceaux de torchis ont le plancher aplani et pourraient avoir appartenu à des huttes mi-enfouies dans le sol (fig. 16/I).

Si l'on rassemble les observations stratigraphiques faites dans l'établissement de « Viaduct », on en arrive à conclure que les couches de culture ne dépassent pas, pour chacune des phases, l'épaisseur de $0,20-0,25$ m. Cela s'explique par l'extension en surface de l'établissement, qui est une caractéristique générale des établissements du néolithique ancien au nord des Balkans. Dans ces conditions, les chances de pouvoir suivre l'évolution des cultures néolithiques en question par couches sont relativement faibles et il faut compter surtout sur la découverte d'ensembles clos, non bouleversés.

Pour la période du niveau I de « Viaduct » (phase Circea III), nous n'avons disposé que d'un seul complexe, plutôt pauvre en matériaux céramiques. La plupart des fragments caractéristiques pour ce niveau provenaient de la couche de culture. Quelques fragments épars provenant de celle-ci ont été découverts dans les fosses à céramique polychrome. La plupart des fragments sont peints,

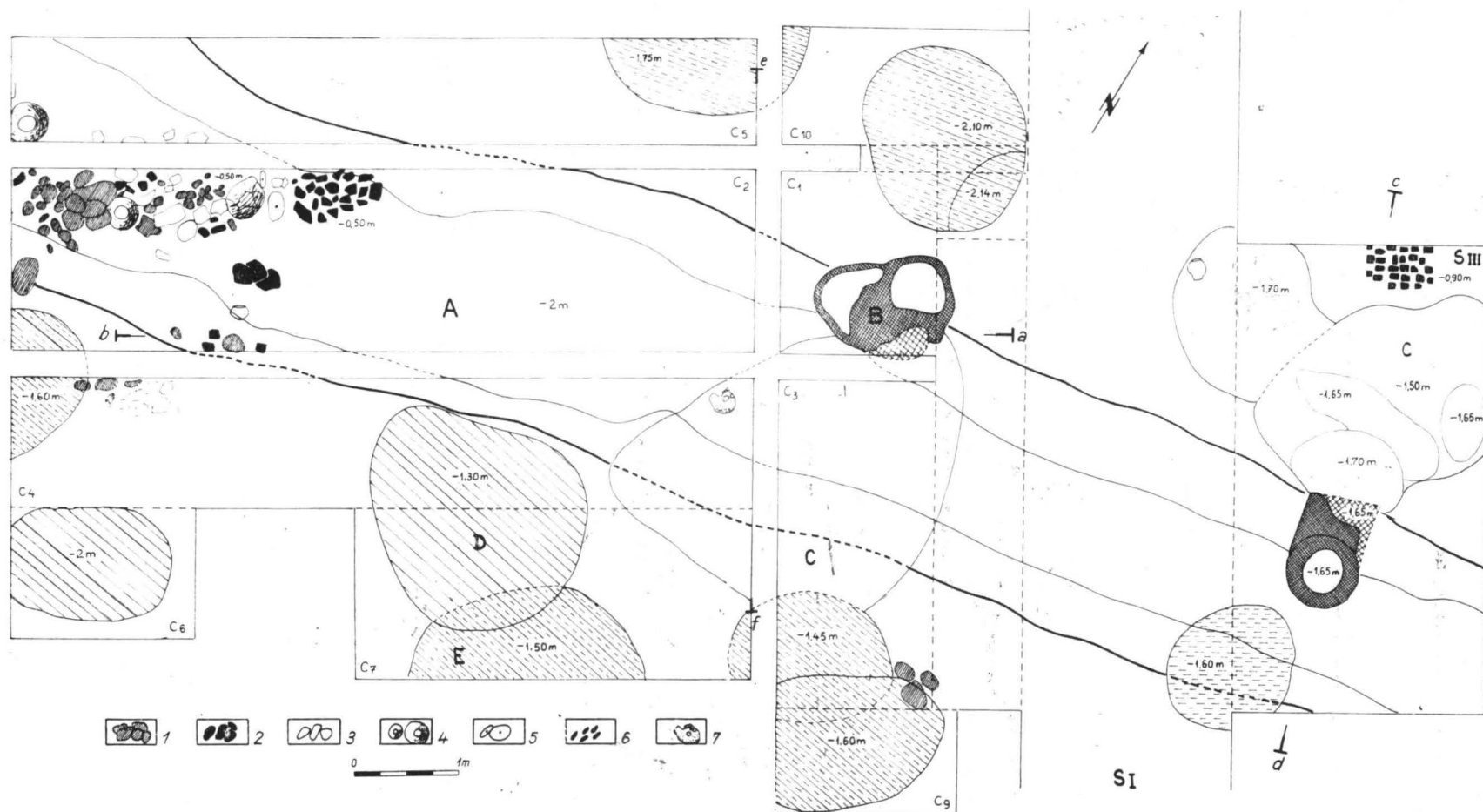


Fig. 15. Circea—« Viaduct ». Plan des fouilles de 1972: A fossé de protection (phase III); B four de poterie (phase IV); C la chambre du four; D fosse

Dudești—Vinča; E fosse de la phase IV. 1 torchis; 2 âtre; 3 tesson; 4 vase; 5 pierre; 6 poids pour le métier à tisser; 7 crâne humain.

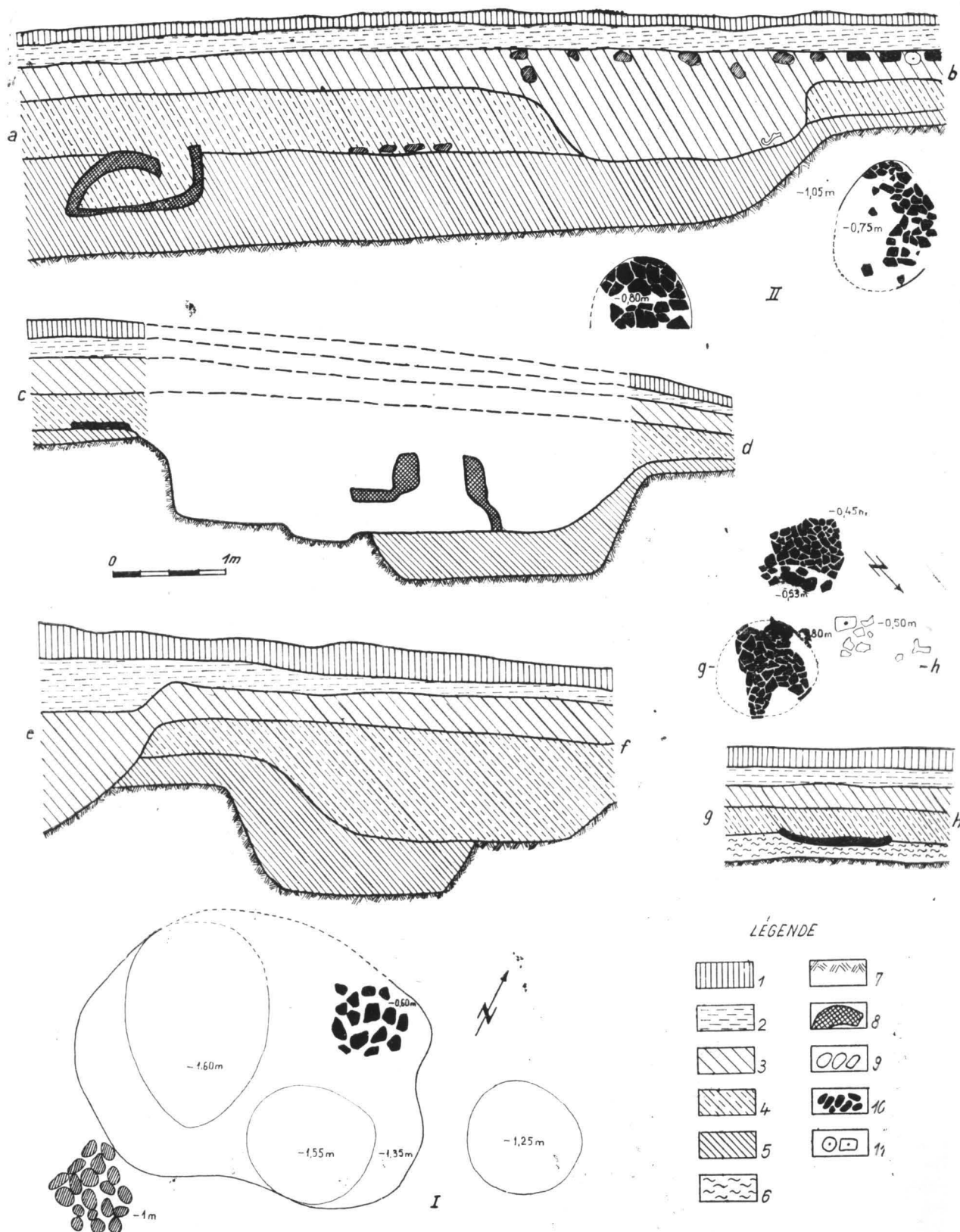


Fig. 16. Circea—« Viaduct ». Fossé de protection (phase III): a—b coupe longitudinale; c—f coupe transversale; g—h âtre; I—II plan de l'habitation (phase IV) et des âtres du niveau II (phase IV): 1 humus; 2 couche daco-romaine, couleur gris foncé; 3 couche néolithique Dudești-Vinča, grise; 4 couche néolithique à céramique polychrome (phase IV), couleur chocolat; 5 couche néolithique (phase III), couleur chocolat jaunâtre; 6 loess jaunâtre, cultivé; 7 loess jaunâtre, non cultivé; 8 four de la phase IV; 9 torchis; 10 âtre; 11 pierre.

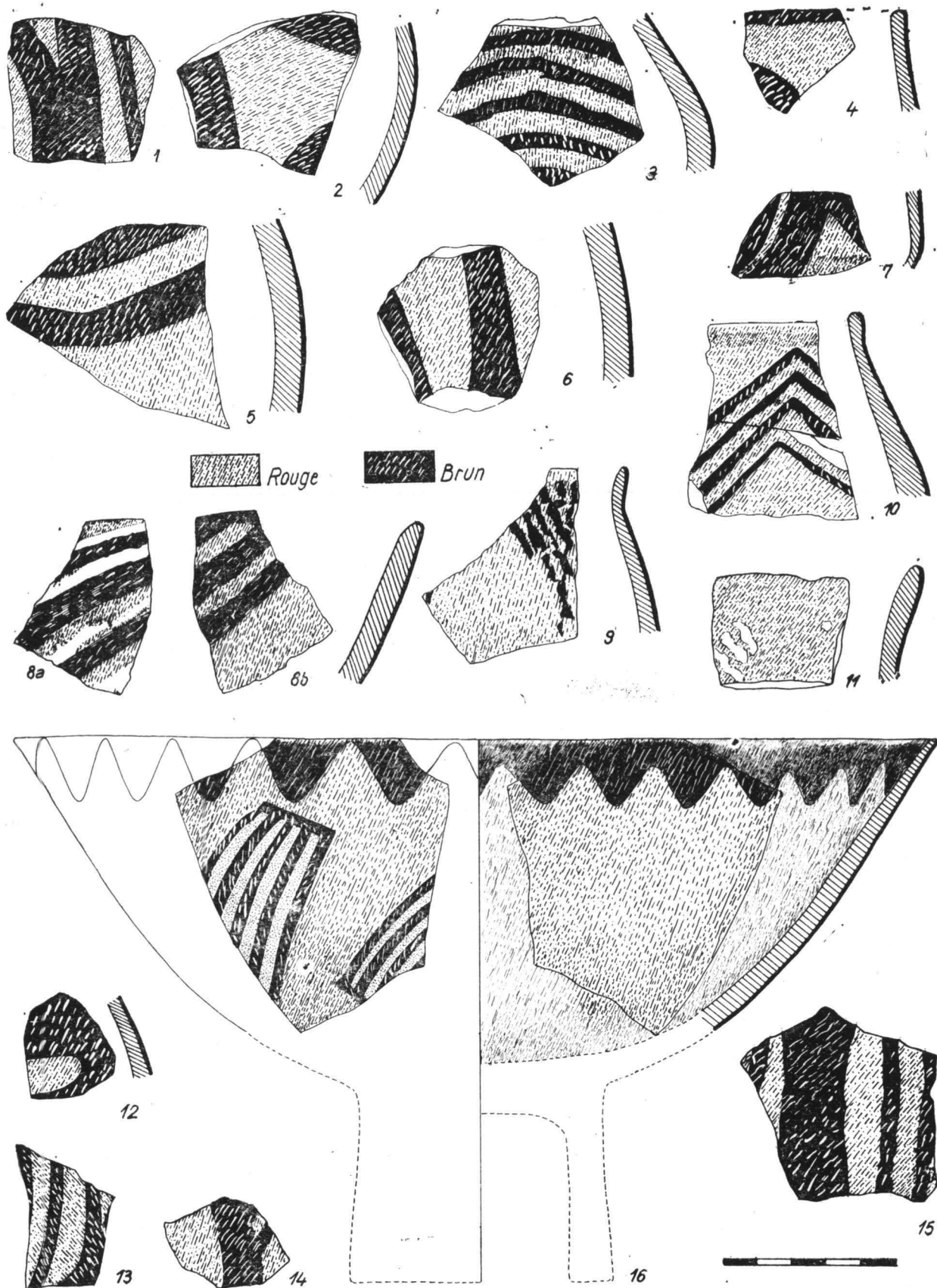


Fig. 17. Circea — «Viaduct». Céramique peinte: 1—15 du niveau I (phase III); 16 coupe peinte (restituée) de la phase III finale.

avec des motifs spiraloïdes foncés sur fond rouge (fig. 17/2—7, 12—15). Le motif linéaire est plus rarement employé (fig. 17/9—10). Le motif en guirlande ne fait pas défaut (fig. 17/8 b). Sur un seul fragment céramique on relève une polychromie de spirales brun foncé bordées de blanc sur fond rouge (fig. 17/8 a). Une polychromie semblable a été signalée dans les établissements de Trestiana et de Let⁹⁵. Dans le niveau I de « Viaduct » est apparu aussi, isolément, un fragment céramique orné simplement de motifs blancs sur fond rouge (fig. 17/11), qui s'explique certainement par la persistance de la tradition locale depuis le temps des niveaux anciens. C'est toujours ainsi que l'on s'explique la présence d'un autre fragment céramique, décoré d'une spirale blanche sur fond rouge, dans la couche de culture mise au jour devant la halte de Circea, couche appartenant à la phase III tardive de « La Hanuri ».

La céramique peinte à motifs de couleur foncée sur fond rouge, découverte dans le niveau I de « Viaduct », ainsi que celle du niveau III de « La Hanuri », se rapprochent beaucoup de la céramique mise au jour dans les autres établissements de type Starčevo-Criș phase III (Milojčić) de Roumanie⁹⁶, Yougoslavie⁹⁷ et Bulgarie⁹⁸.

La céramique polychrome du niveau I de « Viaduct » ne nous a permis, vu son état fragmentaire, de réaliser qu'une reconstitution assez imparfaite des motifs ornementaux, de sorte qu'une explication détaillée de l'évolution génétique de ceux-ci à partir des motifs de la céramique des niveaux antérieurs n'a pas été possible. De toute façon, des éléments ornementaux comme le méandre, la guirlande et les motifs linéaires du niveau III de « La Hanuri » et du niveau I de « Viaduct » représentent une évolution directe de ceux des niveaux antérieurs de « La Hanuri ». L'évolution de la céramique de la phase III tardive de « La Hanuri » et du niveau I de « Viaduct » jusqu'à la céramique polychrome du niveau II de « Viaduct » nous semble plus difficile à expliquer. Un fragment de coupe découvert dans le niveau I de « Viaduct » est orné d'une spirale brun foncé et crème sur fond rouge, cependant que l'intérieur comme l'extérieur de la lèvre présentent des rangées de triangles de couleur brun foncé (fig. 17/16). C'est la première fois que nous relevons l'effet de polychromie réalisé par la combinaison du fond rouge de la céramique avec des motifs de couleur brun foncé et crème. Il pourrait s'agir là d'une transition typologique de la céramique peinte en noir sur fond rouge du niveau I à la céramique polychrome du niveau II de l'établissement de « Viaduct ». Mais pour élucider ce problème il faudrait pouvoir comparer entre elles toutes les catégories céramiques des deux niveaux. Or, à l'heure actuelle, les matériaux découverts dans le niveau I sont trop peu nombreux pour permettre de telles comparaisons, de sorte qu'il appartiendra aux recherches ultérieures d'établir dans quelle mesure il existe une liaison directe entre la céramique des phases I et II de l'établissement de « Viaduct ». La présentation, à laquelle nous passons maintenant, des matériaux récoltés dans les ensembles (en l'espèce, les fosses) du niveau de « Viaduct » nous éclairera sur quelques-uns des problèmes énoncés plus haut.

Le niveau II de l'établissement de « Viaduct » est représenté par de nombreux matériaux découverts dans des ensembles clos qui nous font mieux connaître la dernière phase d'évolution du néolithique ancien en Olténie.

Une étude préliminaire⁹⁹ sur le matériel osseux d'une fosse du niveau II à céramique polychrome (phase Circea IV) a établi les pourcentages suivants : Bos taurus = 57,1 %, ovi-caprins = 28,6 %, Canis dom. = 14,3 %. Ainsi qu'il ressort de cette statistique, Sus scrofa fait défaut, mais apparaît en échange avec un pourcentage élevé (22,2 %) dans l'établissement Basarabi-Calafat, situé au bord du Danube. De même, le pourcentage des animaux sauvages est inférieur de 1,9 % à celui de Basarabi (41,1 %). Dans des milieux de sylvo-steppe, les bovins représentent toujours un pourcentage relativement élevé. A l'époque du néolithique développé, les ensembles appartenant à l'aspect Dudești-Vinča de Circea et celui du type Dudești de Fărcașele¹⁰⁰ renferment de même un fort pourcentage d'os de bovins. C'est seulement au cours des phases plus récentes de la culture de Dudești¹⁰¹ ou de l'aspect Dudești-Vinča de Circea que le pourcentage des autres espèces domestiques commence à s'accroître.

Parallèlement à l'élevage se développe aussi la culture des plantes. La plupart des ensembles archéologiques du niveau II de « Viaduct » renferment des meules de moulins à bras, des mortiers et des lames de silex présentant une portion fortement polie qui faisaient partie des faucilles

⁹⁵ Eugenia Zaharia, *La civilisation de Criș à la lumière des sondages de Let*, Dacia, N.S., 6, 1962, fig. 10/3 ; 5/1 ; 13/1 ; le matériel inédit découvert à Trestiana a été présenté par Eugenia Păpușoi au V^e Colloque, « Problemele paleoliticului, mesoliticului și neo-eneoliticului de pe teritoriul României », Bucarest, décembre 1976.

⁹⁶ Gh. Lazarovici, *op. cit.*, p. 17, fig. 9 ; p. 27 ; idem, Banatica, 1, 1971, pl. 1, 2.

⁹⁷ D. Arandjelović-Garašanin, *op. cit.*, pl. 14 — 16 ; S. Dimitrijević, *op. cit.*, pl. 3, 4/5, 6, 8 ; 5/4, 6 ; 6/t — 9, 20, 21.

⁹⁸ Bogdan Nikolov, *Arheologija Sofia*, 1, 1975, p. 30, fig. 15 b ; p. 37, fig. 15/a ; N. Petkov, *Godišnik*, 1928—1929, p. 191, fig. 17, 18 ; p. 195, fig. 19.

⁹⁹ Voir note 91.

¹⁰⁰ M. Nica, *Dacia*, N.S., 20, 1976, p. 73.

¹⁰¹ Eugen Comșa, *PZ*, 46, 1971, p. 208—210.

en corne (fig. 18/4). Deux de ces faucilles en corne ont été mises au jour dans une fosse qui renfermait de la céramique polychrome (fig. 27/14). Mentionnons qu'une pièce similaire a été découverte au fond d'un vase dans l'établissement de Valea Răii (Rîmnicu Vilcea)¹⁰² et que ces pièces sont attestées dans les sites de type Karanovo du sud de la Bulgarie.

On rencontre les mêmes types d'outils en silex, pierre et os qu'auparavant, mais confectionnés avec plus de soin (fig. 18) : les lames sont plus minces et plus allongées (fig. 18/1-3), les grat-

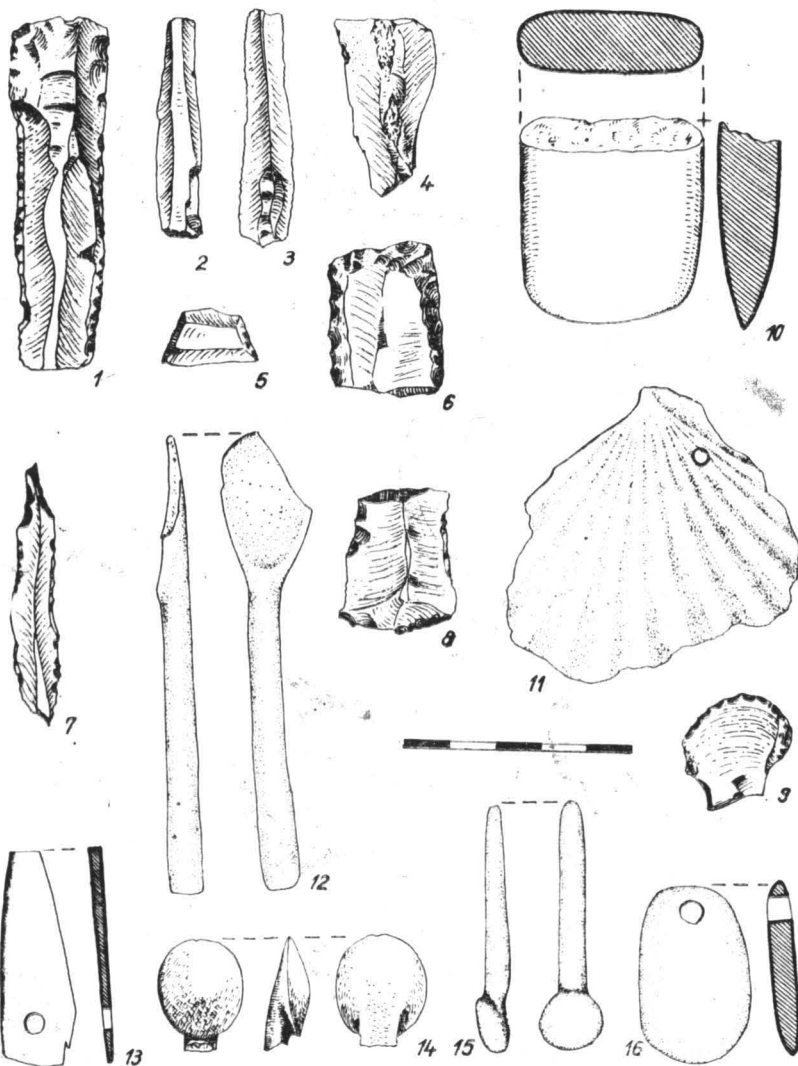


Fig. 18. Circea-« Viaduct ». Objets de parure et outils en silex, pierre et os du niveau II (phase IV).

toirs à la partie active convexe sont plus soigneusement exécutés (fig. 18/8), le grattoir double apparaît plus fréquemment (fig. 18/6, 8). La pointe et les formes géométriques, trapézoïdales persistent (fig. 18/5, 7, 9). Les lames avec une portion polie qui entrent dans la composition des faucilles deviennent plus nombreuses (fig. 18/4). Les outils en pierre polie sont de types variés (fig. 18/10). On continue à confectionner des épingles à cheveux en os finement polies (fig. 18/14, 15) ; on en rencontre de semblables dans l'aire de la culture de Körös¹⁰³ ; nos épingles à cheveux ont été trouvées dans une fosse à céramique polychrome appartenant à la phase Circea IV. A cette même phase appartient une parure confectionnée en coquille de coquillage marin, venue par voie d'échange de la zone de la Méditerranée (fig. 18/11) ; de même, une pendeloque faite d'une pierre perforée (fig. 18/16).

La céramique récoltée dans les ensembles du niveau II de l'établissement «Viaduct » présente des modifications par rapport à celle des niveaux antérieurs. Pour commencer, on remarque la disparition de la céramique rouge, remplacée par la céramique polie grise. D'autre part, la céra-

¹⁰² D. Berciu, *Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre*, București, 1966, p. 72,

¹⁰³ I. Kutzian, *op. cit.*, pl. 48/2 a, 2 b.

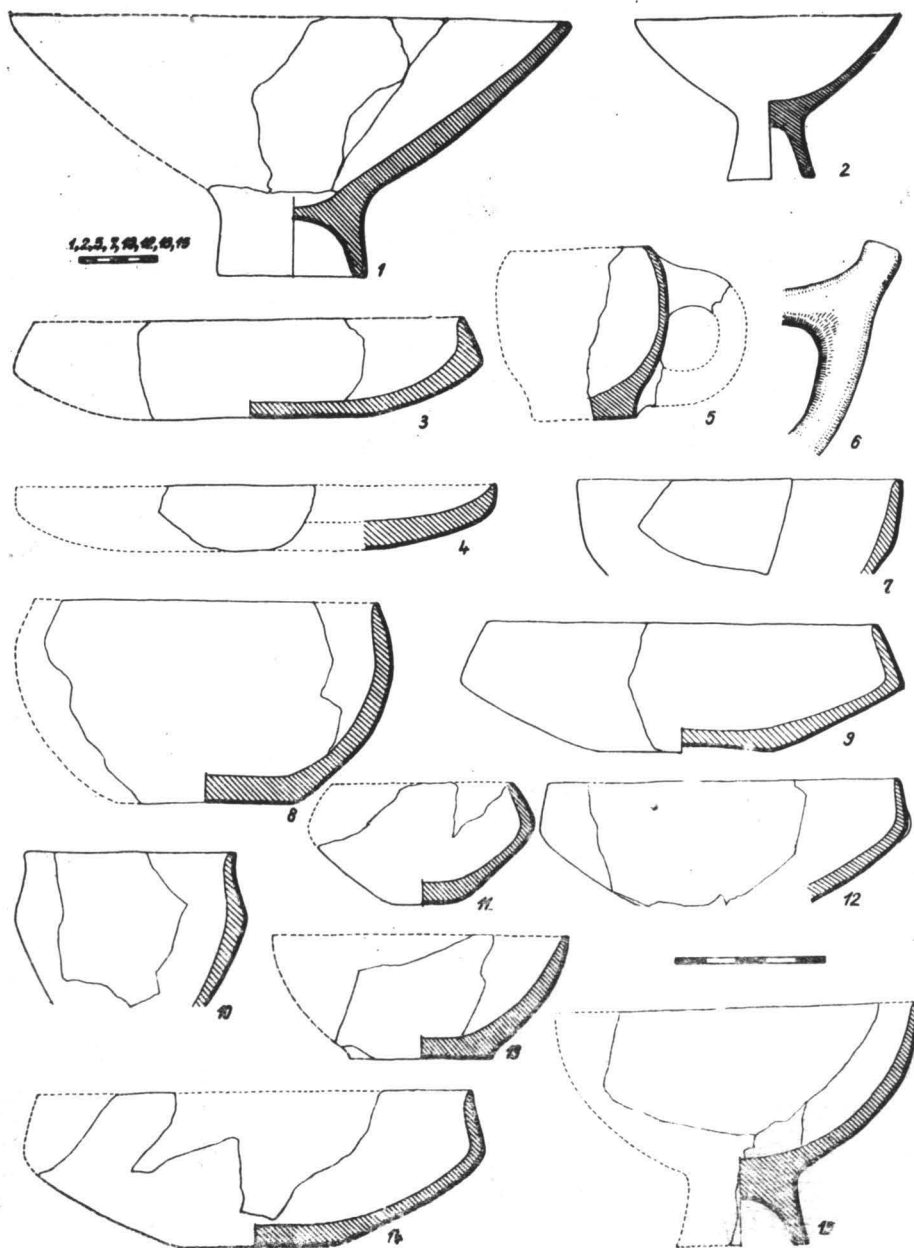


Fig. 19. Circea — « Viaduct ». Céramique polie grise du niveau II (phase IV).

mique peinte en noir sur fond rouge du niveau I est remplacée par la céramique polychrome avec motifs de couleur brun foncé, marron et rouge sur fond crème. La céramique lissée et celle décorée à la barbotine (d'usage commun) deviennent prépondérantes. La céramique ornée d'incisions ou d'impressions prend de l'importance.

Une statistique par catégories de la céramique livrée par la fosse n° 1 de la section XX (phase Circea IV) offre les chiffres suivants : céramique lissée et à barbotine 48,6 % ; céramique polie grise 25,3 % ; céramique peinte 14,8 % ; céramique ornée d'impressions 5,7 % ; céramique ornée d'incisions 3,2 % ; céramique à cordons alvéolaires 1,5 %. Ainsi qu'il ressort de ces chiffres, on remarque la nette prépondérance de la céramique lissée et à barbotine, mais la céramique polie est encore assez bien représentée ; c'est de même, pour la première fois que la céramique peinte atteint un pourcentage aussi élevé : 14,8 %.

Il y a un progrès évident dans la technique de modelage des vases. Toutes les catégories céramiques sont faites en une pâte riche en sable ; la balle n'est plus employée comme dégraissant que pour les vases de grandes dimensions, aux parois épaisses. La technique du polissage et de la cuisson des vases est supérieure à celle des phases antérieures.

Des changements évidents se constatent également dans la forme des vases. La céramique polie et celle peinte sont caractérisées par leur forme bitronconique (fig. 5/6, 10–13 ; 19). Ces progrès dans la confection de la céramique se rattachent à un processus général qui comprend tous les groupes culturels du néolithique ancien des Balkans. Il s'agit de la poussée exercée à nouveau par la chalcolithique anatolien, qui dans certaines régions se manifeste aussi par une présence ethnique ¹⁰⁴. A Circea rien ne permet de parler de présences ethniques étrangères, il s'agit plutôt d'influences exercées dans un milieu réceptif aux changements, qu'il adopte en les assimilant de façon originale et créatrice. Toutes les catégories céramiques subissent des modifications structurales, mais elles n'en conservent pas moins les éléments de tradition locale.

La céramique d'usage commun est faite en une pâte sablonneuse, renfermant parfois quelques menus cailloux ou des particules de calcaire. La surface extérieure des parois, lissée à la main ou avec de larges cannelures faites avec les doigts, est de couleur brique, brune ou plus rarement grise (fig. 20 ; 21).

Les vases sont en général bombés, à large bouche (fig. 20/4, 5, 9–12 ; 21/5) et ont tendance à devenir piriformes (fig. 20/1 ; 21/1). Les vases piriformes ont le col cylindrique et les anses percées, afin de pouvoir être accrochés ou en vue de la préhension (fig. 20/1) comme dans les vases de la culture de Karanovo II ¹⁰⁵. Le décor à la barbotine apparaît rarement et est réalisé superficiellement. Dans la céramique de Circea la barbotine n'est jamais réalisée comme un motif classique (fig. 20/2 ; 21), ainsi qu'elle l'est en général dans l'aire de la culture de Starčevo-Criș ¹⁰⁶, ce qui constitue encore un témoignage de la manière originale d'interpréter les influences étrangères chez les potiers de Circea. Les larges cannelures tracées verticalement sur les parois extérieures des vases ne jouent pas un rôle décoratif, mais ont pour but d'augmenter l'adhérence d'une couche supplémentaire d'argile (fig. 21/3, 6, 12, 13), probablement ajoutée afin de renforcer la résistance du vase.

Les motifs ornementaux sont ceux mentionnés pour les phases antérieures : cordons alvéolaires (fig. 21/1, 7), proéminences de même alvéolaires (fig. 20/5, 9 ; 21/4, 9–11), lignes incisées suivant différents systèmes (fig. 20/9–12 ; 22/1–8), motifs réalisés à l'ongle ou par pincement (fig. 20/4 ; 22/9–17). Ces motifs sont réalisés selon les mêmes systèmes que dans l'établissement de Let ¹⁰⁷. La céramique de la même catégorie de Vinkovci se prête à des rapprochements encore plus évidents ¹⁰⁸.

C'est la céramique polie qui a subi les plus grandes modifications dans la technique du modelage et, encore plus, en ce qui concerne les formes. La pâte des vases contient du sable fin et la tranche des fragments est de couleur marron ou grise, plus rarement noire, brique ou jaune. La couleur des parois est le plus souvent grise, parfois noire, marron, beige ou brique. Quelques fragments très bien polis sont marron avec une nuance jaunâtre, rappelant comme couleur la céramique de la culture de Karanovo II.

Les fragments céramiques noirs ou gris-argent, fortement polis, suivant la nouvelle technique du chalcolithique anatolien, sont rares.

Les formes prédominantes sont celles bitronconiques, ainsi que les coupes évasées reposant presque toujours sur des pieds annulaires ou en forme de cloche, de différentes hauteurs (fig. 5/9 ; 19/1, 2, 15). Parmi les formes bitronconiques, les plus fréquentes sont les marmites à l'épaule pointue, qui évoluent depuis les formes plates, comme des assiettes, jusqu'à de véritables marmites profondes.

Ces formes représentent une innovation dans le milieu culturel de Circea et l'on ne saurait les considérer comme dérivées des formes du néolithique ancien local. Elles viennent du milieu balkano-anatolien et présentent des analogies étroites avec ces mêmes formes telles qu'elles sont attestées dans les phases anciennes de la culture de Dimini (Tsangli ¹⁰⁹ et Arapi ¹¹⁰) ou, plus au nord, à Dikili Tash I ¹¹¹, Photolivos ¹¹² et Vinča ¹¹³. Ces formes ont pénétré jusqu'en Slovénie (Vinkovci) ¹¹⁴, en Transylvanie (Let) ¹¹⁵ et en Moldavie ¹¹⁶. Les vases bitronconiques de Circea se distinguent aussi des autres par le fait qu'ils ne sont pas polis suivant la technique du chalcolithique

¹⁰⁴ Gh. Lazarovici, *Legăturile fazei Vinča A cu zona nord-thesalică și sud-balcanică*, Communication faite à la Session de communications, Lugoj, 1975.

¹⁰⁵ G. I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 9/3.

¹⁰⁶ D. Arandjelović-Garašanin, *op. cit.*, pl. 5, 9 ; I. Kutzian, *op. cit.* ; Eugenia Zaharia, *op. cit.*, fig. 15, 16.

¹⁰⁷ *Ibidem*, fig. 17, 18.

¹⁰⁸ S. Dimitrijević, *op. cit.*, pl. 15/1, 3, 5 ; 8/5, 6, 13 ; 19/1–6.

¹⁰⁹ H. Hauptmann, V. Milojević, *Die Funde der frühen Dimini-Zeit aus der Arapi-Magula Thesalien*, Bonn, 1969, p. 19–48, pl. 1–3.

¹¹⁰ *Ibidem*, p. 49–75, 9–11, 16–18.

¹¹¹ J. Deshayes, Zbor, N.M., 6, 1970, p. 21–41.

¹¹² C. Renfrew, Zbor, N.M., 1970, p. 55, pl. 1/1–3.

¹¹³ V. Milojević, *Chronologie der jüngeren Steinzeit Mittel und Südost Europa*, Berlin, 1949, pl. 30.

¹¹⁴ S. Dimitrijević, *Materijali*, 10, 1974, pl. 12, 15/12–16, 17.

¹¹⁵ Eugenia Zaharia, *op. cit.*, p. 11, fig. 1 ; p. 13, fig. 5, p. 15, fig. 15.

¹¹⁶ Voir note 95.

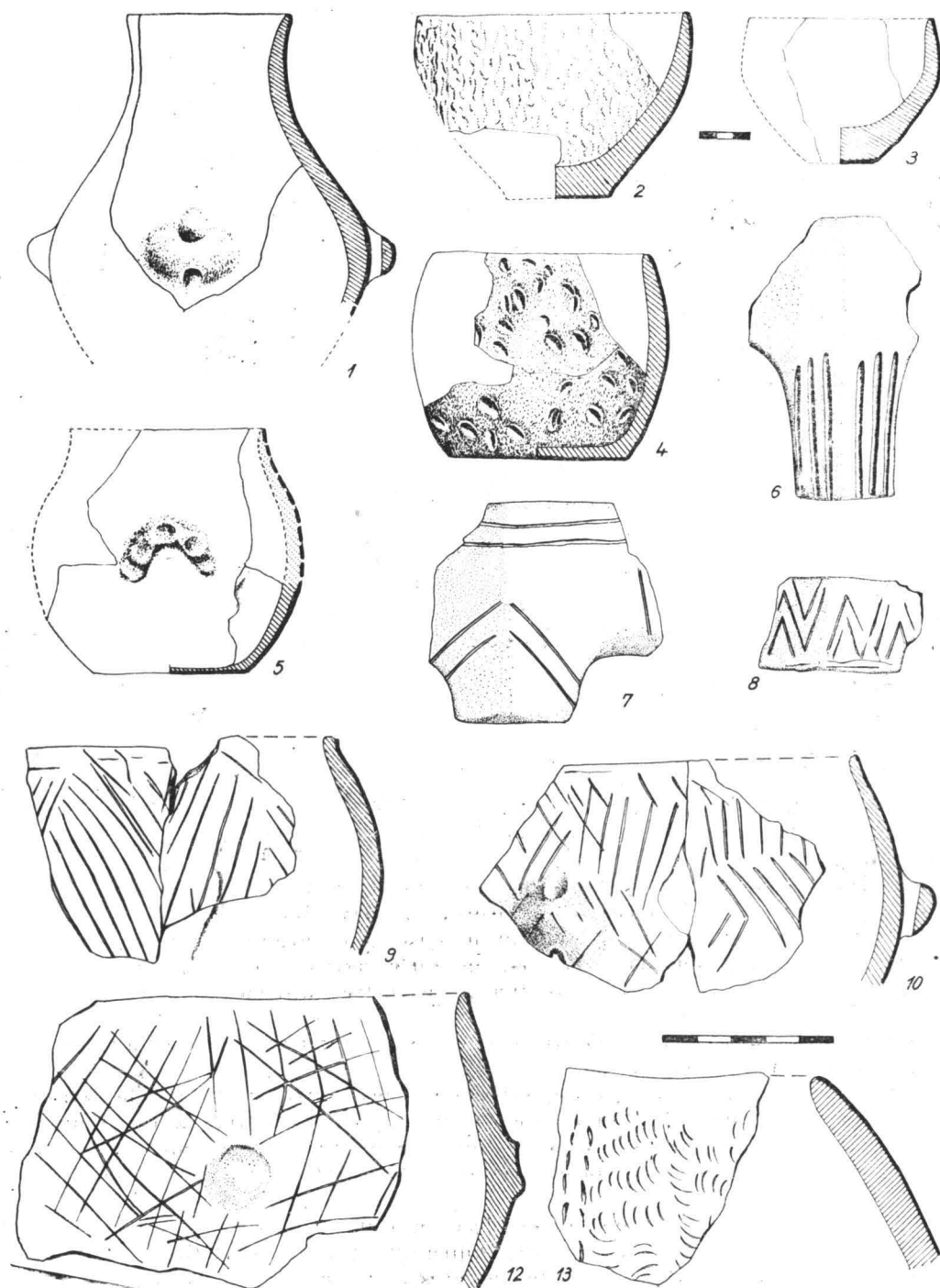


Fig. 20. Circea—« Viaduct », Céramique ornée d'incisions et d'impressions du niveau II (phase IV).

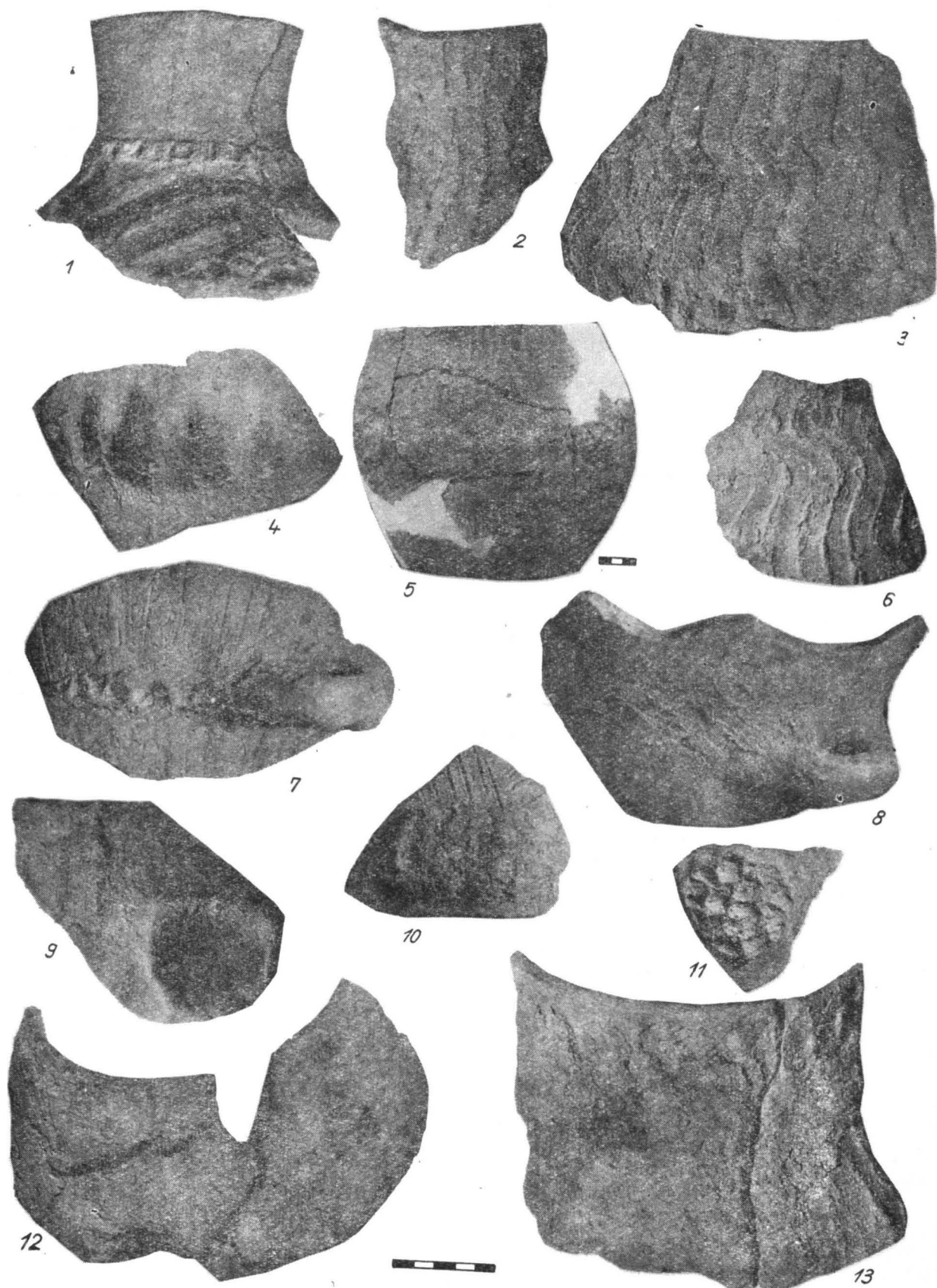


Fig. 21. Circea — « Viaduct ». Céramique grossière du niveau II (phase IV).

anatolien, mais à l'imitation de cette technique. Les ornements consistant en motifs polis font défaut. Nous n'avons trouvé jusqu'à ce jour aucun fragment décoré de plissés ou de cannelures, comme à Vinča, ni aucun exemplaire de la technique dite «blacktoped». Bien au contraire, les vases bitronconiques se trouvent associés à des vases aux formes traditionnelles : coupes hémisphériques ou évasées reposant sur de hautes bases annulaires très semblables à celles des niveaux plus anciens (fig. 19/1, 15). Mentionnons encore les formes bombées ou bitronconiques à col cylindrique (fig. 5/8, 12, 13). Un vase à haut col cylindrique (fig. 5/8) est presque identique comme forme à ceux de la culture de Karanovo II ¹¹⁷. De même, un verre aux parois bombées est pourvu d'une anse fortement arrondie (fig. 19/5), semblable aux anses du type Karanovo II ¹¹⁸.

Une anse à bouton (fig. 19/6), également du type Karanovo II, a été découverte dans la couche de culture à céramique polychrome.

Les motifs incisés ne se rencontrent dans la céramique polie que sur les pieds des petits autels (fig. 13/10—15 ; 20/6—8). Une situation semblable existe dans le premier niveau de Photolivos. Dans la culture de Vinča A la céramique polie est souvent décorée de bandes de lignes incisées.

Cependant, ce qui distingue nettement le groupe culturel de Circea des groupes culturels voisins, c'est sa céramique peinte polychrome (fig. 3, 23—28). La surface des vases bitronconiques ou évasés est peinte dans les mêmes couleurs — brun foncé, rouge, marron sur fond crème — et dans la même technique que la céramique de la culture de Dimini. Les motifs et la disposition de ceux-ci tiennent aussi, de toute façon, à la tradition locale (fig. 3 ; 23—28).

Le motif que l'on rencontre le plus souvent est la spirale (fig. 23/1, 2 ; 24/1, 2 ; 26/1—8), motif typique pour les groupes culturels du centre et du nord de la Péninsule balkanique, avec des combinaisons qui varient d'un groupe culturel à l'autre.

En nous fondant sur l'analyse de la céramique peinte dans le contexte des autres catégories céramiques mises au jour dans les ensembles non bouleversés, nous avons pu établir, dans la phase actuelle des recherches, trois étapes d'évolution de la céramique polychrome.

Dans la première étape les effets chromatiques sont obtenus par l'emploi en égale mesure de trois couleurs : le brun, le rouge et le crème. Le rouge et le brun tiennent la première place. Sur le fond marron des parois se détachent des spirales dans les trois couleurs mentionnées. Les spirales sont rondes et comprennent toute la surface du vase, leurs extrémités sont en forme de griffes (fig. 23/1, 2 ; 25/1). Les espaces vides entre les spirales étaient remplis de couleur rouge (fig. 23/1). Un autre fragment, découvert dans le même ensemble (S IX, fosse n° 3), présentait des motifs brun foncé cernés de blanc sur fond marron (fig. 23/5). L'extrémité des motifs se termine en forme de doigts, comme sur un tesson signalé à Zerelia (Thessalie) ¹¹⁹.

D'autres fragments céramiques, provenant du même ensemble, sont décorés de motifs linéaires, de triangles hachurés combinés avec la spirale, dans laquelle le rouge est toujours présent (fig. 23/4 ; 25/3, 5). Toutes les catégories céramiques de cet ensemble renferment dans leur pâte de la balle, ce qui prouve la persistance des traditions locales dans les procédés techniques de la poterie. La céramique récoltée dans la fosse n° 2 (S II) appartient à la même étape ancienne de la polychromie, ainsi que de nombreux autres fragments découverts dans la couche (fig. 23/3, 6—8 ; 25/2—17).

Dans la deuxième étape, celle qui connaît le plus grand développement, les vases peints ont des parois minces et sont modelés dans une pâte fine et sablonneuse (fig. 24 ; 26—28), ainsi d'ailleurs que toutes les catégories céramiques. L'effet esthétique est obtenu maintenant par le fond crème éclatant du vase, sur lequel sont appliqués des motifs polychromes de tons foncés pour la plupart (fig. 24 ; 26—28).

Le rouge n'est employé que rarement, sous forme de lignes courtes, de hachures ou de grands pois jetés au hasard sur la surface du vase pour mieux faire ressortir l'effet de polychromie (fig. 24/1, 2, 6, 8 ; 27/1 a, 8, 11, 12 a, 12 b ; 28/12, 14).

Au cours de cette étape, le motif de la spirale, peint en brun foncé ou noirâtre, se déploie largement sur la surface des parois de couleur crème (fig. 24/1, 2 ; 26 ; 28/1). Très souvent, la surface entière du vase est décorée par une seule spirale composée de S conjugués (fig. 24/1, 2 ; 26/1, 2, 13) ; dans ce cas, le fond clair du vase acquiert aussi une forme de spirale. Afin de mieux mettre en évidence le rôle particulier du fond crème, l'espace entre les bandes spirales de couleur brune est hachuré par d'autres bandes plus claires dans la même teinte ou, plus rarement, rouges (fig. 24 ; 26—28) ; les espaces libres sont également hachurés (fig. 24/1 ; 26/1, 3, 6 ; 27/1 a, 7, 11). Pour éviter la monotonie, les hachures sont interrompues par endroits par d'autres motifs hachurés de couleur rouge (fig. 24/1 ; 26/1, 6 ; 28/12).

¹¹⁷ G. I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 8/3 ; V. Mikov, *Izvestija* Sofia, 29, 1966, p. 185, fig. 14/c.

¹¹⁸ *Ibidem*, fig. 14/d ; G. I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 7/2, 6.

¹¹⁹ C. Zervos, *op. cit.*, fig. 25/8.

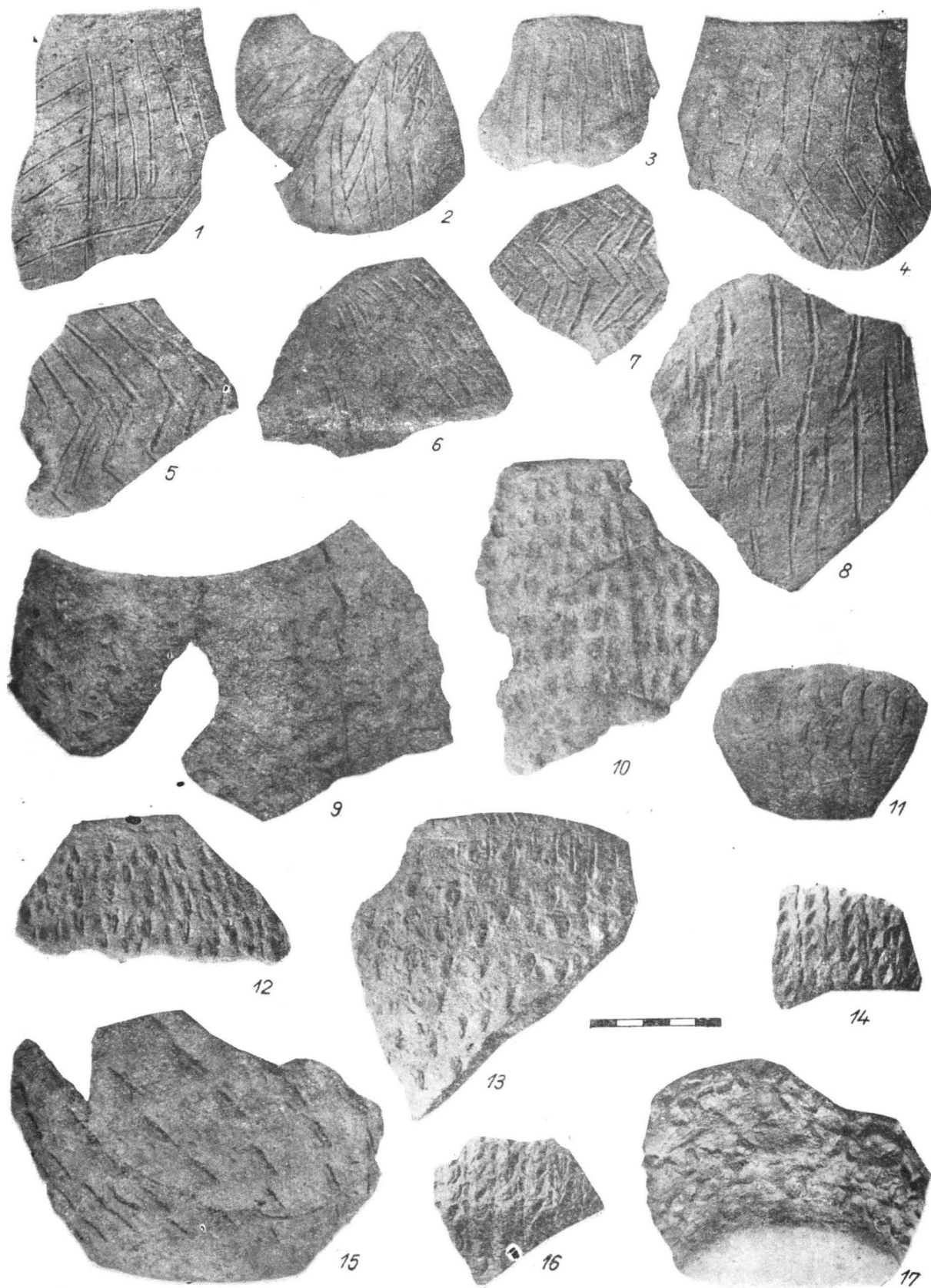


Fig. 22. Circea—« Viaduct », Céramique ornée d'incisions et d'impressions du niveau IV.

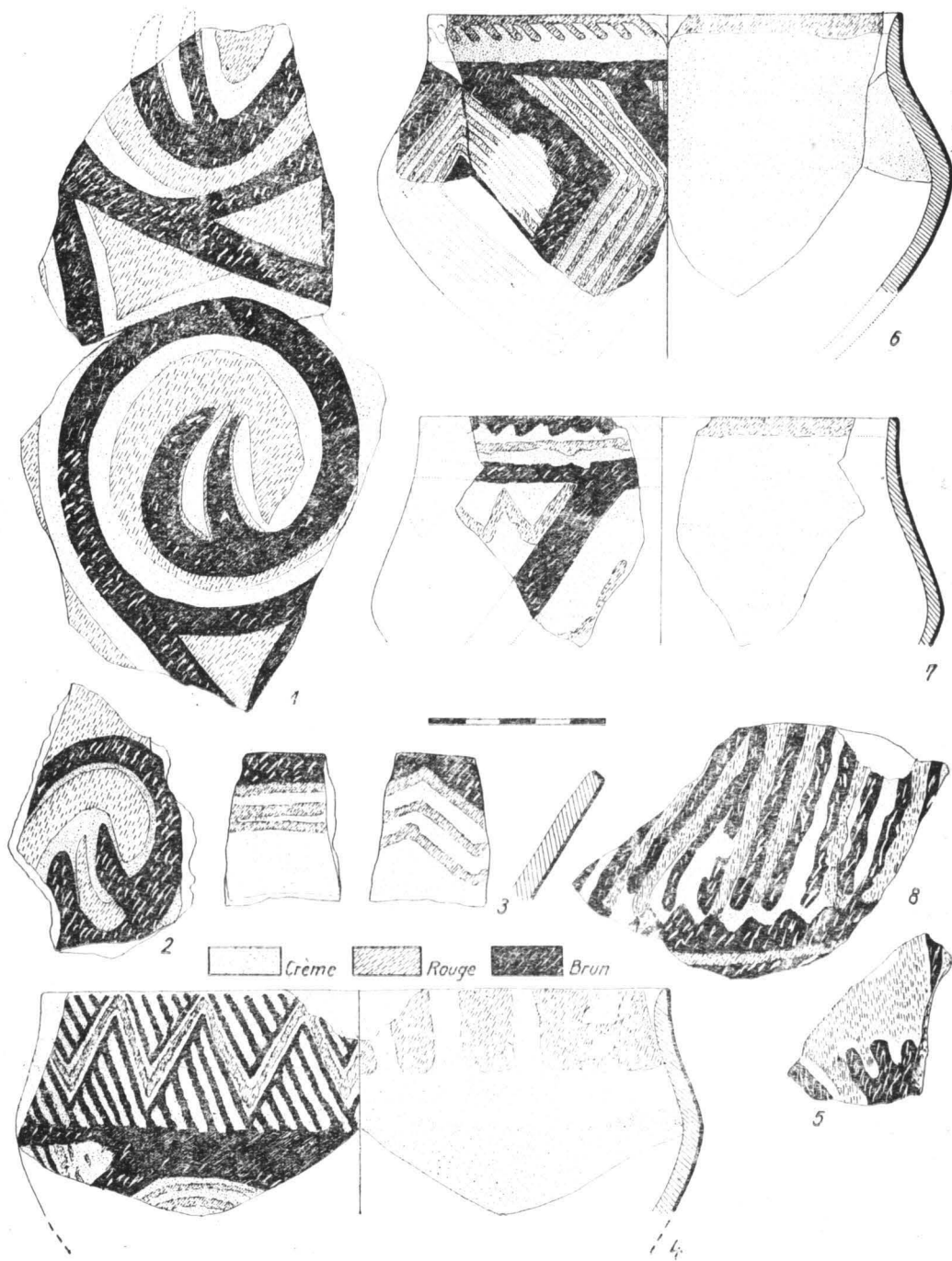


Fig. 23. Circea—« Viaduct ». Céramique peinte polychrome de la phase IV ancienne : 1—5 S IX (fosse 3),

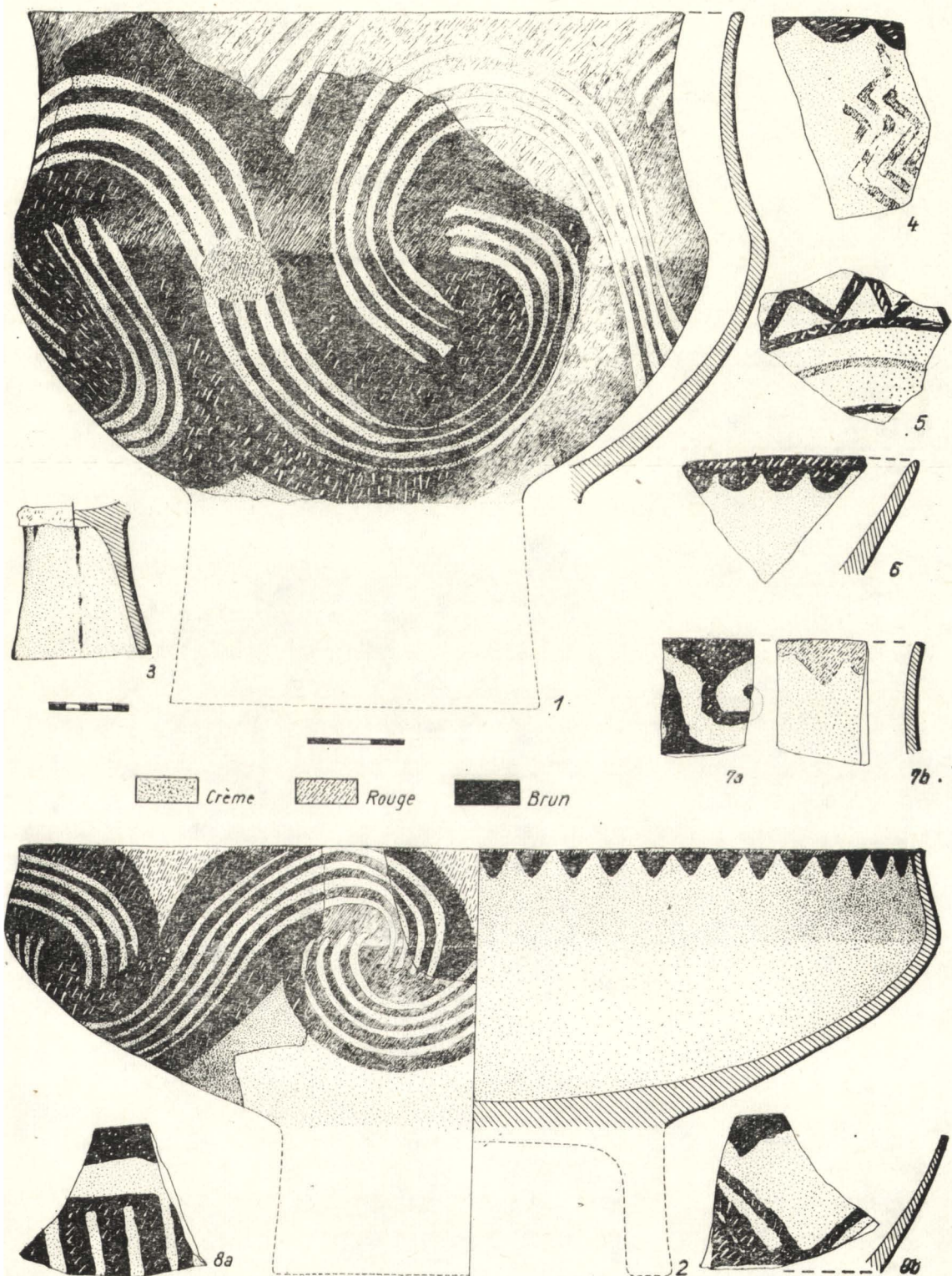


Fig. 24. Circea—« Viaduct ». Céramique peinte polychrome de la phase IV développée : 1—2 S XX (fosse 1).

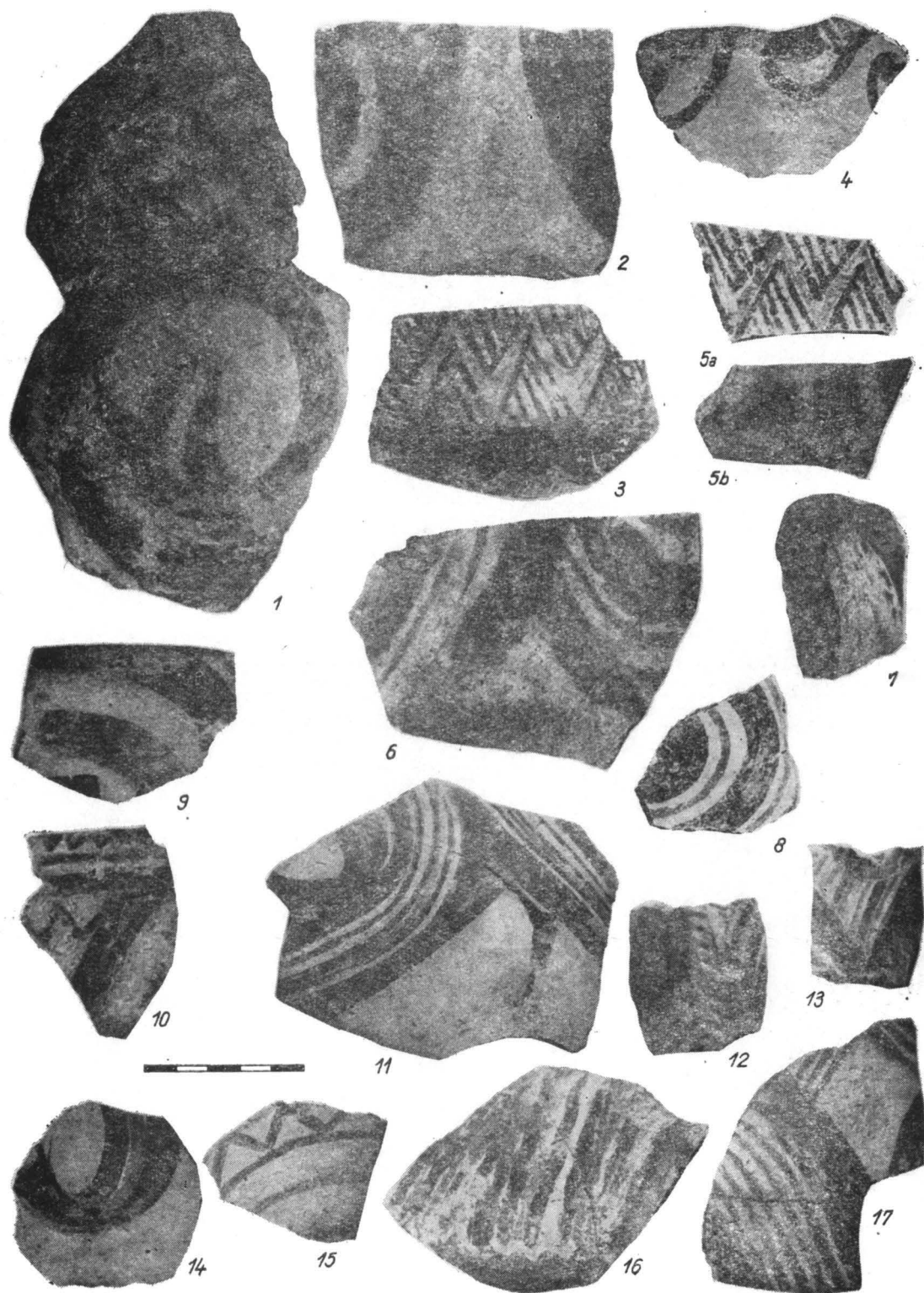


Fig. 25. Circea—« Viaduct ». Céramique peinte polychrome de la phase IV ancienne : 1–6 S IX (fosse 3) ; 8–13 S II (fosse 1).

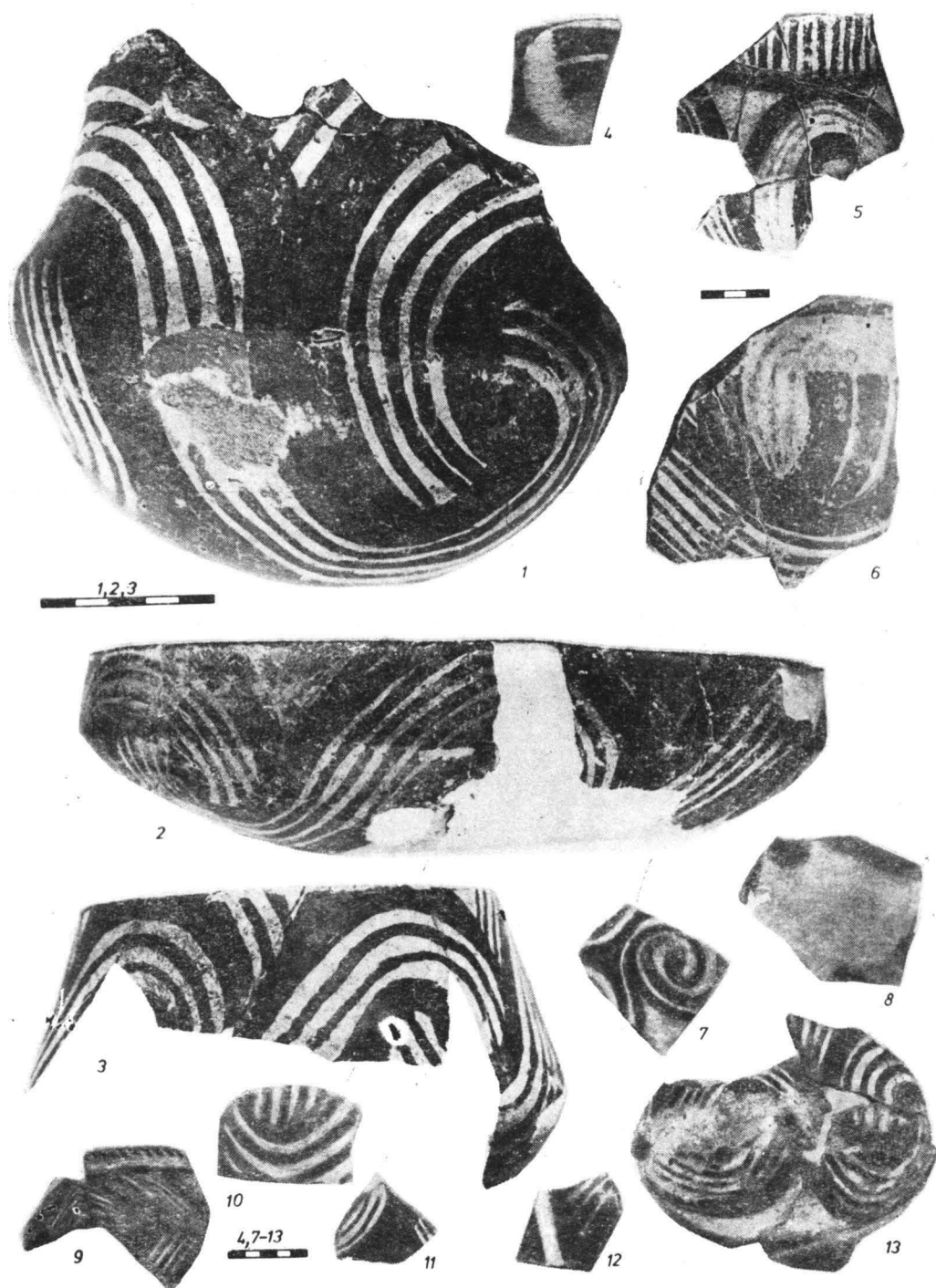


Fig. 26. Circea—« Viaduct ». Céramique peinte polychrome de la phase IV développée : 1—5, 7—12 S XX (fosse 1).

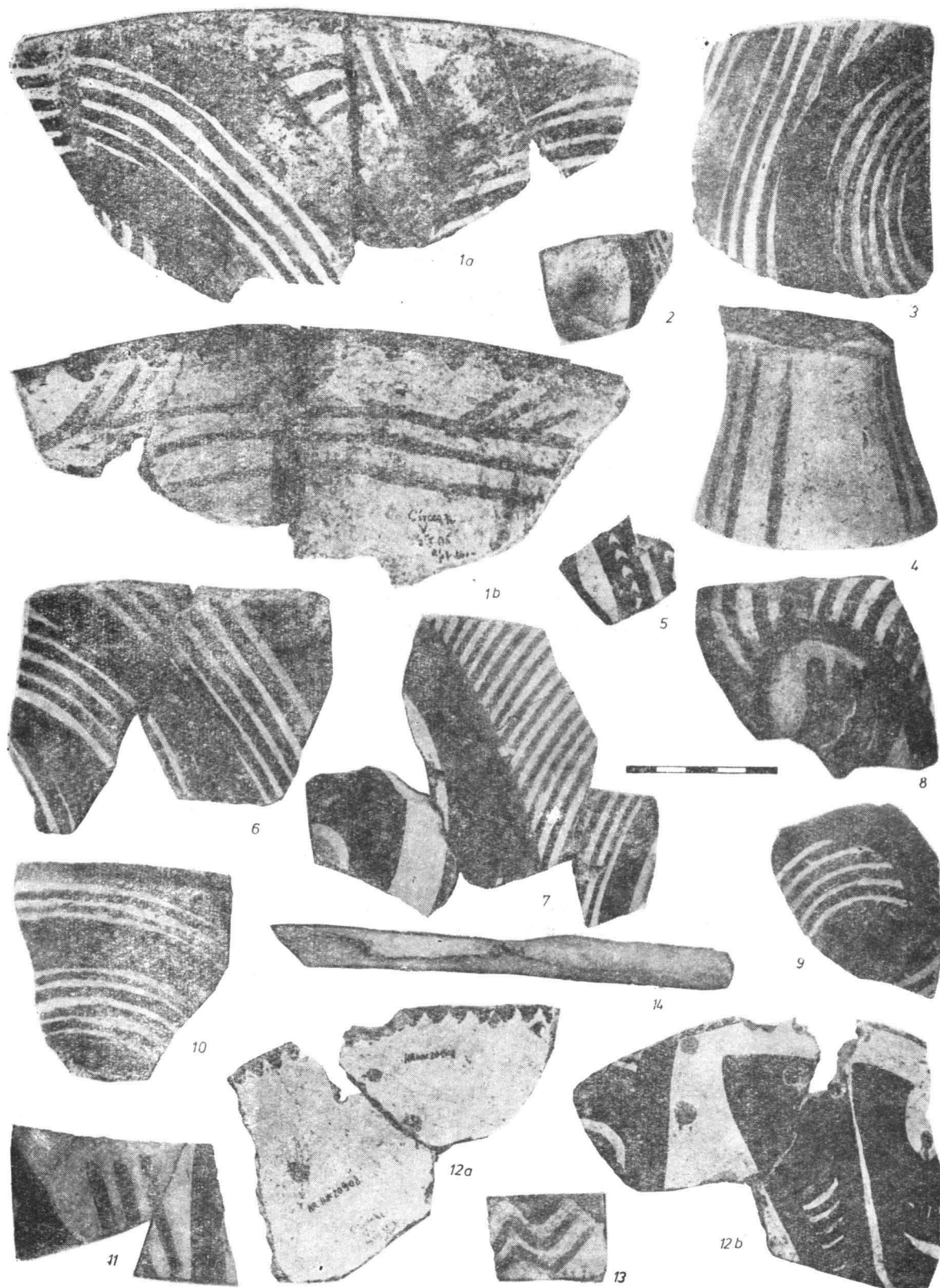


Fig. 27. Circea — « Viaduct ». Céramique peinte polychrome de la phase IV développée : 15 faucille en corne.

Plus souvent, les hachurés brun foncé sont interrompues par endroits par des lignes courtes et de grands pois de couleur rouge (fig. 24/1 ; 28/12).

Dans d'autres cas, les spirales se déploient sur toute la surface du vase (fig. 28/5) sans être accompagnées de hachures. Le méandre et le motif linéaire ne sont employés que plus rarement (fig. 24/3—5, 8 ; 26/5, 9 ; 27/4, 13 ; 28/3, 4, 6). Les lignes de couleur marron et rouge, à côté des rangées de triangles ou de pois brun foncé ou plus rarement rouges, décorent les bords des vases autant intérieurement qu'extérieurement (fig. 24/2, 4, 6, 7 ; 27/1 b, 12 a ; 28/8 b).

Il convient de souligner la coïncidence entre certains motifs de Circea et ceux décorant les vases du type Dimini¹²⁰, phases Tsangli¹²¹, Arapi¹²² et Otsaki¹²³. Toutes ces coïncidences entre les motifs et les formes des vases respectifs nous aident à synchroniser les étapes de la céramique polychrome de Circea et les phases de la culture de Dimini, en Thessalie. Mais comme les étapes d'évolution de la céramique polychrome de Circea ne sont pas encore pleinement déterminées, il serait prématuré de tenter un parallèle proprement dit.

Il se pourrait que la première étape de la céramique polychrome, dans laquelle c'est le rouge qui prédomine, soit parallèle chronologiquement à la phase Arapi, et la deuxième à la phase Otsaki.

Cependant, comme la dernière étape de la céramique polychrome n'est pas encore parfaitement définie elle non plus, ces parallèles demeurent hypothétiques. Ce que l'on constate pour l'instant, c'est que dans la dernière étape de Circea—«Viaduct» la spirale dégénère, se déployant désormais sur la surface du vase comme une simple ondulation (fig. 28/14). La couleur rouge a presque entièrement disparu. Le fond crème se détache plus facilement de la surface des parois. Ce sont les motifs en bandes étroites qui prédominent (fig. 28/9, 11). Cette dernière étape est mieux précisée par S. Dimitrijevic pour l'établissement de Vinkovci (Slovénie)¹²⁴.

La céramique polychrome de Circea—«Viaduct» se prête le mieux à des rapprochements avec les matériaux découverts dans les sites de Gornja Tuzla¹²⁵, Crnokalačka Bara¹²⁶, Starčevo¹²⁷, Obrez¹²⁸, Vinkovci¹²⁹, Anzabegovo-Vršnik¹³⁰, Gradešnica¹³¹, ainsi qu'avec d'autres établissements du type Kremikovci¹³² du nord de la Bulgarie.

Sur le territoire de la Roumanie, on a trouvé de la céramique semblable à celle du niveau II de «Viaduct» dans les établissements de Șimnic¹³³ (Craiova) et de Valea Râii (Rîmnicu Vilcea)¹³⁴. C'est à cette même phase Circea IV qu'appartient la céramique polychrome découverte à Trestiana¹³⁵ et à Leț¹³⁶.

Les ensembles du niveau de «Viaduct» caractérisé par la céramique polychrome ont livré quelques fragments de figurines stéatopyges de type Criș¹³⁷. En général, l'établissement de Circea est pauvre en représentations anthropomorphes et zoomorphes.



Le matériel archéologique découvert à Circea («La Hanuri») et que nous avons présenté ci-dessus offre de nombreux éléments en ce qui concerne les relations génétiques et chronologiques entre le néolithique ancien de la partie occidentale de la Plaine roumaine et les phénomènes culturels attestés dans la partie sud de la péninsule Balkanique, plus précisément avec le néolithique ancien de Thessalie et de Macédoine. Malheureusement, la surface conservée du site représente justement la périphérie de ce niveau I (phase Circea I), de sorte que les fouilles n'ont pas fourni une quantité suffisante de matériaux, ni la possibilité par conséquent d'établir des comparaisons plus détaillées avec le matériel analogue découvert dans le niveau I de Gura Baciului et de Donja Branjevina. Néanmoins, nous estimons que les quelques fragments découverts à même le fond de la fosse n° 1, avec un vase entier orné de points allongés, typique pour ce niveau, sont en mesure de prouver qu'il a existé à Circea aussi un horizon très ancien de type Gura Baciului. Les éléments typiques, Protosesklo, découverts à Circea auront un rôle décisif dans la genèse du

¹²⁰ Ch. Tsuntas, *Ai proistorikai akropoleis Diminiou kai Sesklou*, Athènes, 1908, pl. 6, 8 ; V. Milošević, AA, III/4, 1956, 70, p. 169—170, pl. 5, 6 ; idem, *Zur Chronologie der jungeren Steinzeit Griechenlands*, München, p. 85, pl. 13 ; C. Zervos, *Naissance de la civilisation en Grèce*, II, Paris, 1962, fig. 389—390 ; 415, 418, 421 ; V. Titov, *op. cit.*, p. 126—132.

¹²¹ H. Hauptmann—V. Milošević, *op. cit.*, pl. 3/1, 3, 17 ; 4/1, 4, 8, 9, 14, 23 ; fig. 4, 8 ; 21/3.

¹²² *Ibidem*, pl. A, pl. 7, 8/9—15 ; 9, fig. 13.

¹²³ Vl. Milošević, *Neue deutsche Ausgrabungen in Mittelmeergebiet im Vorderen Orient*, Heidelberg, 1959, p. 250, 5, p. 232, pl. 4.

¹²⁴ S. Dimitrijević, *op. cit.*, p. 104—107 ; idem, *Starče-vacka-Kultura*, Vukovar, 1969.

¹²⁵ Idem, *Meterijali*, 10, 1974, pl. 20, 21.

¹²⁶ *Ibidem*, p. 104, pl. 8—9.

¹²⁷ *Ibidem*, pl. 7/18—23.

¹²⁸ *Ibidem*, pl. 12—13.

¹²⁹ *Ibidem*, pl. 14—19.

¹³⁰ M. Gimbutas, *op. cit.*, p. 8 ; Musée National, Štip, p. 66, fig. 33 ; M. Garašanin, *op. cit.*, pl. 9, 12.

¹³¹ Bogdan Nikolov, *op. cit.*

¹³² N. Petkov, *op. cit.*, p. 193, fig. 18 ; idem, *Arheologija Sofia*, 3—4, 1962, 3, p. 45, fig. 2/a, e.

¹³³ Matériel inédit découvert par Doina Galbenu.

¹³⁴ D. Berciu, Buridava, 1972, p. 11—13, pl. I, 9.

¹³⁵ Voir note 91.

¹³⁶ Eugenia Zaharia, *op. cit.*, p. 23, fig. 10 ; p. 27, fig. 12 ; p. 29, fig. 13.

¹³⁷ I. Kutzian, *op. cit.*, pl. 42/1—6.

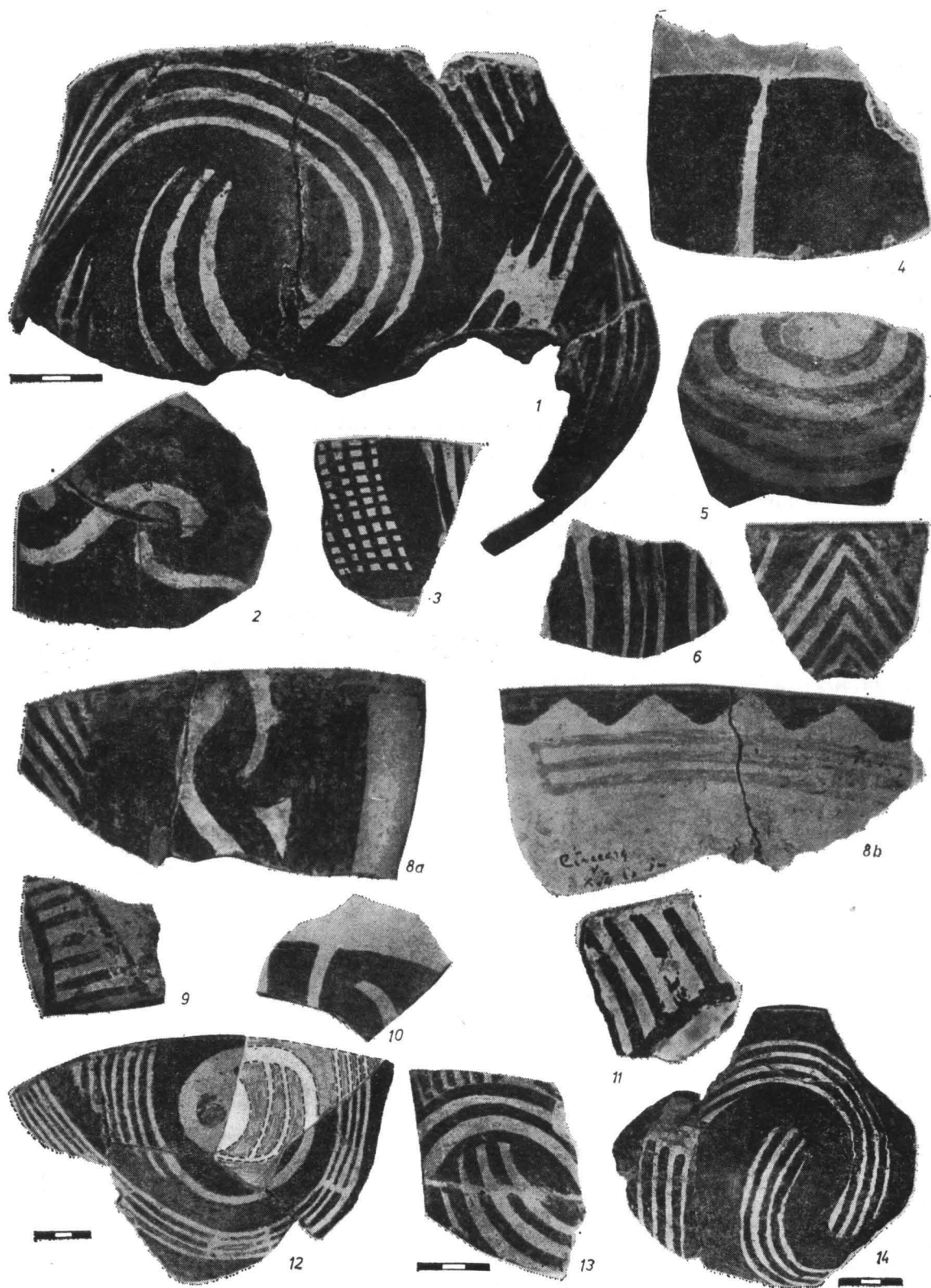


Fig. 28. Circea—« Viaduct ». Céramique peinte polychrome : 1—8, 10, 12 de la phase IV développée; 9, 11, 14 de la phase IV finale.

néolithique ancien de la Plaine roumaine occidentale : c'est là, de fait, le principal intérêt des recherches faites dans cet établissement. Cette question une fois élucidée, nous aurons la possibilité d'établir la chronologie relative de tout le néolithique ancien connu au nord des Balkans. Ainsi que nous l'avons mentionné, la céramique du premier niveau de Circea se rapproche plus, par sa technique du modelage des vases, de la céramique de type Protosesklo que de celle de Gura Baciului. La pâte de la céramique peinte a comme dégraissant du sable très fin, tout comme celle du type Protosesklo de Thessalie¹³⁸, alors que celle de Gura Baciului emploie la balle, fait qui selon N. Vlassa¹³⁹ témoigne de sa grande ancienneté.

La présence du motif des pois dans une vaste zone géographique, qui s'étend depuis la Macédoine (Anzabegovo)¹⁴⁰ jusqu'en Transylvanie (Cluj-Napoca) et à l'ouest jusqu'à Bačka (Donja Branjevina), indique l'existence d'une large aire culturelle, qui s'est probablement formée à partir d'un fonds commun. Elle a pour principale caractéristique, au début, la céramique monochrome rouge, fine, de type Protosesklo et, comme manifestation locale, originale, le motif des pois ou des points allongés blancs, associé aux premiers motifs curvilignes¹⁴¹. Il est impossible, dans le stade actuel des recherches, de préciser dans quelle zone sont apparues d'abord ces innovations. Ce qui est certain, c'est que ces motifs sont spécifiques pour la zone susmentionnée et qu'ils ont persisté plus longtemps dans les groupes culturels de Čavdar¹⁴² et de Gradešnica¹⁴³, dans le nord de la Bulgarie.

C'est probablement dans la région danubienne que cette aire culturelle s'est formée. Cette même zone s'avérera réceptive aux nouvelles impulsions venues du sud ou de l'ouest. Les nouveaux éléments Presesklo et Criş se fonderont dans le fonds local de tradition Protosesklo pour donner naissance au phénomène — si l'on peut dire — de « starčevisation », dont le résultat sera la formation des groupes culturels connus : Anzabegovo-Vršnik, Starčevo-Criş, Kremikovo, Gradešnica, Čavdar et Circea. La découverte, au fond de la fosse n° 1 de « La Hanuri », de matériaux céramiques du niveau I, décorés de points allongés et recouverts de céramique du niveau II présentant de nombreux éléments Protosesklo, que nous avons décrits en même temps que les nouveaux éléments spécifiques pour le groupe culturel Circea, sont des arguments puissants en faveur des conclusions que nous venons de formuler. La situation constatée à Circea ressemble à celle d'Anzabegovo, où les éléments nouveaux aussi bien que les motifs réalisés suivant le style Protosesklo se sont combinés avec ceux du fonds local pour donner naissance à un nouveau groupe culturel, connu sous le nom d'Anzabegovo-Vršnik¹⁴⁴, très proche de celui de Circea. Dans ces deux groupes culturels le motif des rangées de triangles de style Protosesklo est réalisé sur la surface des vases sous forme de degrés¹⁴⁵, annonçant ainsi le décor caractéristique pour la céramique de la culture Sesklo de Thessalie.

La formation des groupes culturels de la zone danubienne coïncide avec la période Presesklo de Thessalie, ou l'influence, venue du nord, de la céramique à impressions interrompt dans certains établissements l'évolution de la céramique peinte de type Protosesklo, l'initiative en ce qui concerne l'évolution de celle-ci revenant désormais aux communautés des nouveaux groupes culturels susmentionnés. Parallèlement aux motifs des triangles pleins de type Protosesklo, les groupes danubiens adoptent de manière originale le style linéaire, tout en maintenant le système des triangles, qui sont maintenant hachurés de lignes parallèles ou en réseau. Les motifs curvilignes et le méandre sont utilisés de différentes manières. Une autre création des groupes culturels danubiens est le motif de la spirale de couleur blanche, que l'on rencontre dans sa première forme sur la céramique du niveau II de Circea (fosse 2).

Une autre manifestation originale de ces mêmes groupes culturels danubiens que l'on rencontre dans la céramique polie ou simplement lissée du niveau en question, c'est le motif alvéolaire réalisé par impressions ou pincement. Tout comme le cordon alvéolaire, ce motif est probablement originaire lui aussi de la zone danubienne (Donja Branjevina) ou, plus à l'ouest, de l'aire culturelle Criş. Les motifs réalisés par impression, ainsi que la céramique polie multicolore (*rainbow*) et à taches de couleur, qui apparaissent à la fin de la phase II de l'établissement Circea — « La Hanuri » (fosse n° 2), sont de la plus grande importance pour la détermination des rapports chronologiques entre le groupe culturel Circea et les autres groupes culturels danubiens, d'une part, et les phénomènes culturels de Thessalie et de Macédoine, d'autre part. Sous ce rapport, les similitudes les

¹³⁸ Milojević-Zumbusch, *Otzaki-Magula* I, p. 141; Gh. Hurmuziadis, *Efemeris*, 1971, p. 176.

¹³⁹ N. Vlassa, *op. cit.*, p. 8.

¹⁴⁰ M. Gimbutas, *op. cit.*, p. 8.

¹⁴¹ N. Vlassa, *op. cit.*, fig. 27/5-7; S. Dimitrijević, *op. cit.*, p. 2/10.

¹⁴² G. I. Georgiev, dans *Actes du II^e Congrès international des études du sud-est européen*, 11, Athènes, 1972, pl. 3;

idem, *Bulletin d'archéologie sud-est européenne*, 3, 1973, p. 33, fig. 3.

¹⁴³ Bogdan Nikolov, *op. cit.*, p. 30, fig. 5/a.

¹⁴⁴ M. Garašanin, dans *Actes du VIII^e Congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques*, 1, Belgrade, 1971, p. 77.

¹⁴⁵ Musée National, Štip, fig. 2.

plus évidentes sont celles avec les matériaux d'Anzabegovo¹⁴⁶, Nea Nikomedea (Macédoine)¹⁴⁷, Prodromu¹⁴⁸ et Otzaki-Magula¹⁴⁹ (Thessalie). Dans tous ces sites apparaît à un moment donné, à côté de la céramique de type Protosesklo, celle ornée d'impressions et de pincements¹⁵⁰. Contrairement aux établissements d'Anzabegovo¹⁵¹ et de Vršnik¹⁵², où la céramique à barbotine apparaît dès le premier niveau, à Circea aussi bien que dans les sites de Thessalie cette catégorie est absente dans ce niveau. L'influence de la céramique décorée à la barbotine et par impressions de type Körös a sans doute été plus puissante en Macédoine et en Serbie (Starčevo).

Quant à la céramique de la phase II de l'établissement de Circea — «La Hanuri», elle se situe chronologiquement au niveau de la couche moyenne de la section III d'Otzaki-Magula (période 2), plus précisément au niveau de la phase Protosesklo. Cette observation est surtout valable pour les fosses n°s 2 et 6, alors que dans la fosse n° 1 la céramique polie multicolore (*rainbow*) est absente et les éléments Protosesklo sont en échange plus nombreux. Pour ces raisons, nous croyons pouvoir situer la céramique de cet ensemble au moment de la transition de la couche inférieure à la couche moyenne d'Otzaki-Magula (période 3), c'est-à-dire à la fin de la phase Protosesklo.

La chronologie de la fin de la phase II de l'établissement «La Hanuri» ayant pu être établie au moyen des éléments de type Presesklo mentionnés ci-dessus, on a la certitude que les matériaux du niveau I de Circea, ainsi que ceux découverts dans le niveau correspondant de Gura Baciului, appartiennent à l'horizon Protosesklo. Cette constatation nous permet même de faire la périodisation interne des découvertes de Circea, en liaison étroite avec celle faite pour le néolithique de la Thessalie, sur des bases stratigraphiques sûres, par VI. Milojević¹⁵³ et celle faite pour le néolithique de Macédoine par M. Garašanin¹⁵⁴.

Le système chronologique des découvertes de Circea peut être résumé dans le schéma suivant :

Phase Circea I	—	Protosesklo	—	Anzabegovo I (ancien)
Phase Circea II	—	Presesklo	—	Anzabegovo-Vršnik I
Phase Circea III	—	Sesklo	—	Anzabegovo-Vršnik II—III
Phase Circea IV	—	Dimini	—	Anzabegovo-Vršnik IV

Dès lors, les systèmes chronologiques établis antérieurement pour la culture de Starčevo par VI. Milojević¹⁵⁵ et M. Garašanin sont, à notre avis, susceptibles d'améliorations ou de corrections¹⁵⁶ ; quant à celui élaboré récemment par S. Dimitrijević¹⁵⁷, nous ne pensons pas qu'il puisse être admissible. En effet, les découvertes de Donja Branjevina, de Gura Baciului et de Circea ont démontré de façon certaine que la plus ancienne céramique connue dans cette zone est celle de type Protosesklo, décoré de pois ou des premiers motifs curvilignes du type Starčevo.

La céramiques découverte à Dubanovci, Lepenski Vir III, Padina et Donja Branjevina (fosse n° 2), que S. Dimitrijević considère comme appartenant à l'horizon monochrome¹⁵⁸, antérieur à la céramique peinte de Gura Baciului et parallèle à la «Frühkeramik» de Thessalie de VI. Milojević¹⁵⁹, appartient en réalité — ainsi du reste que l'a souligné aussi Gh. Lazarovici¹⁶⁰ — à une phase plus récente de la culture Starčevo-Criș. Ainsi, dans certains ensembles du niveau III de «La Hanuri», qui appartient à la phase Starčevo III, la céramique monochrome polie est abondante, alors que la céramique peinte devient rare où est même absente. Cette même situation se retrouve dans l'établissement de Basarabi-Calafat¹⁶¹, où la céramique peinte fait défaut et où certaines formes de la phase Starčevo III sont identiques à celles que S. Dimitrijević assigne à la phase de la céramique monochrome sans peinture, que VI. Milojević et Draga Garašanin considèrent comme la première phase de la culture de Starčevo¹⁶² et qui en fait n'existe pas. Cela ressort clairement des découvertes de Circea, où par la description des matériaux récoltés dans les fosses 1 et 2 nous avons pu suivre l'évolution directe de la céramique de type Protosesklo décorée de pois blancs en une céramique de type Presesklo où, à côté des éléments de tradition Protosesklo, apparaissent également ceux du type Starčevo-Criș. L'importance des découvertes de Circea consiste dans le fait que nous avons réussi à préciser le moment et le mode de formation des éléments du groupe culturel Circea, tellement proches de ceux de la culture Starčevo-Körös (Criș)-Kremikovei. Ce moment représente justement la première phase de la culture Starčevo-Criș-Kremikovei,

¹⁴⁶ M. Garašanin, *op. cit.*

¹⁴⁷ R. I. Rodden, *op. cit.*, p. 281—282, pl. 40.

¹⁴⁸ Gh. Hurmuziadis, *op. cit.*, fig. 4, 5, 6, 8.

¹⁴⁹ Milojević-Zumbusch, *op. cit.*, pl. M—O.

¹⁵⁰ *Ibidem*.

¹⁵¹ M. Garašanin, *op. cit.*

¹⁵² Idem, *Les régions centrales des Balkans à l'époque néolithique*, Belgrade, 1968, p. 306.

¹⁵³ Milojević-Zumbusch, *Otzaki-Magula I*, Bonn, 1971, p. 124, 152 ; V. Milojević, *JDAI*, I, 65/66, p. 1 sqq.

¹⁵⁴ M. Garašanin, *op. cit.*, p. 306—307 ; idem, *Actes du*

VIII^e Congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques, I, Belgrade, 1971, p. 77—78, 81.

¹⁵⁵ VI. Milojević, *Reinecke Festschrift*, 1950, p. 108 sqq.

¹⁵⁶ D. Arandjelović-Garašanin, *op. cit.*, p. 134—136.

¹⁵⁷ S. Dimitrijević, *op. cit.*, p. 95—107.

¹⁵⁸ *Ibidem*, pl. 1, p. 100.

¹⁵⁹ VI. Milojević, *Germania*, 39, 1961, p. 434—452.

¹⁶⁰ Gh. Lazarovici, *Banatica*, 3, 1975, p. 9.

¹⁶¹ M. Nica, *SCIV*, 22, 1974, 4, p. 554—555, fig. 5/4.

¹⁶² VI. Milojević, dans *Reinecke Festschrift*, 1950, p. 108—110 ; D. Arandjelović-Garašanin, *op. cit.*, p. 134—136.

quand les éléments caractéristiques de celle-ci sont constitués, éléments que VI. Miložić¹⁶³ avait assignés à la phase Starčevo II et Draga Garašanin¹⁶⁴ à la phase Starčevo II a.

Toujours dans l'établissement de Circea («La Hanuri» et «Viaduct») on peut suivre l'évolution du groupe culturel Circea au long de deux autres phases : Circea III — caractérisée par la céramique décorée de motifs spiraloïdes et linéaires peints en couleurs foncées sur fond rouge — et Circea IV, aux vases bitronconiques peints en motifs foncés sur fond crème, dont la synchronisation avec les phases de la culture de Dimini (Thessalie) ne peut plus être mise en doute. De même, les quelques éléments de type Karanovo II découverts dans les ensembles à céramique polychrome de «Viaduct» nous aident à synchroniser la phase Circea IV et les civilisations du sud de la Bulgarie.

La céramique décorée de pois du premier niveau de l'établissement «La Hanuri», ainsi que celle découverte dans le même niveau de Gura Baciului et de Donja Branjevina (couche II), appartiennent à une phase antérieure à la constitution des éléments Starčevo-Criș, que l'on pourrait nommer Protostarčevo. Dès lors, nous ne pouvons pas souscrire non plus à la périodisation — phases linéaire A, linéaire B, à guirlandes, spiraloïdes A et B — établies par S. Dimitrijević¹⁶⁵ en se fondant sur l'évolution de types d'ornements. Dans la phase Circea II, les motifs linéaires, en guirlande et même spiraux (niveau II final) sont présents autant que ceux de type Protosesklo. S'il fallait suivre l'évolution de la spirale, on arriverait à établir un nombre considérable de types de celle-ci et les phases de la culture Starčevo en seraient considérablement accrues. Il est d'autant plus difficile d'appliquer le système de différentiation des phases proposée par S. Dimitrijević que certains établissements restés en involution — comme celui de Leț par exemple — continuent à employer des motifs décoratifs anciens sur des vases caractéristiques pour les phases finales de la culture de Starčevo. Pour les groupes culturels en question, nous avons établi le schéma chronologique suivant :

Circea I	— Protostarčevo (I Miložić)	— Karanovo I (ancien)
Circea II	— Starčevo I (II Miložić)	— Karanovo I
Circea III	— Starčevo II (III Miložić)	— Karanovo II
Circea IV	— Starčevo III (IV Mijožić)	— Karanovo II.

La phase Circea IV représente une étape précédant la phase Vinča A.

La découverte des éléments de type Criș dans le niveau I et surtout dans le niveau II de «La Hanuri» est un argument sûr, en faveur du parallélisme chronologique du groupe Körös et, pour le moins, la phase Presesklo, ainsi que tentent d'ailleurs de le démontrer ces derniers temps les archéologues hongrois¹⁶⁶.

Nous avons la conviction que les recherches à venir mettront au jour de nouveaux éléments qui nous permettront de mieux préciser les étapes et les phases d'évolution du néolithique ancien dans cette zone de la Roumanie.

¹⁶³ VI. Miložić, *op. cit.*

¹⁶⁴ D. Arandjelović-Garašanin, *op. cit.*

¹⁶⁵ S. Dimitrijević, *op. cit.*, p. 95—106.

¹⁶⁶ C. Trogmayer, MFME, 1968, p. 11—19; J. Makkay, ActaArch, 26, 1974, p. 131—135.